

RAPPORT DE LA MISSION SULLIVAN

***Pour la sensibilisation de la jeunesse à l'écriture créative
et scénaristique***

Lorraine Sullivan

Octobre 2019

Remis au CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée)

Mission Sullivan: rapport

A la mémoire de Pierre Chevalier

SOMMAIRE

PREAMBULE par Lorraine Sullivan

**Composition de la mission
Méthodologie**

I CONSTATS

A Une fiction française qui gagnerait à être renforcée au vu des mutations extrêmement rapidesp12

**1 Des compétences nécessaires pour répondre à de nouveaux défis
2 Des indicateurs qui soulignent une faiblesse de notre industrie : export, diversité, parité.....p14**

B L'écriture, une étape essentielle et pourtant négligée

**1 La compétence technique des scénaristes n'est pas reconnue.....p16
2 La spécificité et l'ultra-technicité de l'écriture sérielle.....p21
3 Le cas du Danemark : une industrie audiovisuelle ayant remis l'écrit au cœur de ses priorités.....p23
4 Un écosystème français qui ne soutient pas les créateurs et les créatrices dans le développement de leur talent et de leurs compétences.....p24**

C. La formation à l'écriture n'est actuellement pas une priorité

**1 Le retard français sur l'enseignement de l'écriture.....p24
2 Malgré une demande de formation forte et des besoins exponentiels.....p25
3 Une formation initiale et continue à l'écriture peu développée en régions et dans les universités.....p26
4 A l'international d'autres pays ont un temps d'avance avec un écosystème de formation solide et une sensibilisation à l'écriture dès l'âge scolaire.....p31**

II PROPOSITIONS

A Démocratiser le goût de la création par l'écriture dans les différents maillages éducatifs et culturels territoriaux

1 Refonder notre rapport à l'écriture créative dès l'âge scolaire.....	p37
2 Démocratiser l'accès à l'écriture créative	p39
3 Comparatif avec les systèmes scolaires britanniques et québécois	
4 Développer des ateliers d'écriture dès l'âge scolaire pour apprendre à créer, s'initier aux techniques de la dramaturgie, développer l'écriture collective.....	p44

B Création des ateliers d'écriture 'jeunes scénaristes' en 2020

1 A l'école primaire, au collège et au lycée en partenariat avec le Ministère de l'Education Nationale, le Ministère de la Culture et les acteurs de l'Education à l'Image.....	p47
--	------------

2 Dans les conservatoires.....	p56
---------------------------------------	------------

3 Dans les médiathèques.....	p57
-------------------------------------	------------

4 Avec les associations travaillant sur la promotion de la diversité et de la parité.....	p58
--	------------

C Développer la formation des enseignants pour conduire des ateliers 'jeunes scénaristes' de qualité et développer les ressources pédagogiques support

1 Elaborer des modules de formation pour les enseignants	p63
---	------------

2 Créer un réseau soutien avec des scénaristes et des enseignants pour une mutualisation des actions dans les régions	p65
--	------------

3 Créer une plateforme numérique sur l'écriture de scénario, regroupant des ressources pédagogiques pour les enseignants	
---	--

4 Créer un concours national avec les régions à destination des adolescents : 'Ecris ta série'.....	p67
--	------------

Conclusion.....	p 68
------------------------	-------------

Recommandations.....	p71
-----------------------------	------------

Propositions de plan d'action sur trois ans.....	p72
---	------------

Liste des organismes professionnels, institutions, associations consultés et comité de réflexion.....	p76
--	------------

Bibliographie.....	p79
---------------------------	------------

Lettre de mission.....	p81
-------------------------------	------------

'L'imagination n'a de limites que l'esprit lui-même'.
Rod Serling

Pour la sensibilisation de la jeunesse à l'écriture créative et scénaristique

Introduction

Cette réflexion et cette consultation rassemblent les retours de nombreux professionnels de l'audiovisuel en France et à l'étranger sur la place de l'écrit dans le cinéma et l'audiovisuel et plus spécifiquement la formation à l'écriture du scénario en France.

Nous avons en France de nombreux créateurs et créatrices de grand talent, tant en cinéma qu'en séries. Si les œuvres sont collaboratives, les scénarios sont les fondations de nos œuvres imaginaires. Or l'étape de l'écriture est souvent négligée. Au-delà du talent, le métier de scénariste relève d'une grande technicité. Pour les séries, créer une histoire en actions, inventer des personnages, soutenir un conflit permanent sur plusieurs saisons, créer des arches et des intrigues requièrent une technicité encore plus sophistiquée et la capacité de travailler en groupe.

Les mutations actuelles sont multiples et très rapides. La convergence des médias, la démultiplication des plateformes, le développement du numérique, l'internationalisation accrue du monde audiovisuel doivent nous amener à repenser notre mode de fabrication des contenus audiovisuels tout en conservant notre spécificité française. Il y a de vraies opportunités à saisir pour rendre les industries créatives françaises plus compétitives sur le plan mondial.

La multiplicité grandissante des images et des écrans, des technologies toujours plus innovantes créent une situation nouvelle sur l'écriture, dans des économies qui plus est de prototypes. Si la demande de contenu est exponentielle, le besoin sur l'écriture est grandissant. Avant les images, il faut toujours une plume.

Ces nombreuses mutations nous ont conduit à réfléchir à notre système de formation, notamment concernant l'écriture cinématographique et audiovisuelle. Avons-nous les enseignements adaptés à ces évolutions concernant l'écriture? Prennent-ils en compte le temps nécessaire pour développer ces techniques et cette maîtrise ? Si on mène une comparaison avec les pays créatifs et marchés forts avons-nous un système d'enseignement performant et une culture forte de l'écriture créative et de la dramaturgie dès le plus jeune âge ?

Quelle réflexion menons-nous à 5 ans, 10 ans, 20 ans pour former et accompagner les scénaristes de demain ? Ces formations sont-elles ouvertes à tous, sur tout le territoire ?

Nos imaginaires français sont multiples et offrent des ressources narratives inexplorées, des territoires de nos régions à ceux de notre diversité. Dans nos industries créatives, il est fondamental d'offrir un écosystème à nos créateurs et créatrices où l'acquisition de compétences et de techniques leur permet de déployer leur imaginaire au maximum de leur capacité créative. Les enjeux économiques et culturels sont grands.

Pour ce faire il est essentiel de mettre en place un environnement propice à la création et de beaucoup plus soutenir les créateurs, les artisans raconteurs d'histoire, ceux qui créent les fondations de nos œuvres imaginaires. Nos industries créatives nécessitent une recherche et développement en amont financée et soutenue pour répondre à ces bouleversements. Le développement de nos talents doit être pensé avec une approche large et systémique.

Membres de la mission

Lorraine Sullivan, auteur du rapport
Responsable de la Résidence d'écriture UGC du festival Séries Mania,
fondatrice de la formation européenne Serial Eyes

Véra Peltekian, Responsable des projets fictions, CANAL+
Caroline Benjo, Productrice, Haut et Court

Groupe de réflexion

La mission s'est appuyée sur un groupe de réflexion que je tiens à remercier très chaleureusement pour leur ouverture, leur générosité dans l'échange et leur contribution.

Membres du comité de réflexion : Anne Landois, Fabrice Gobert, Jean-Patrick Benes, Camille de Castelnaud, Emmanuel Daucé, Audrey Fouché, Allan Mauduit, Jean-Baptiste Delafon.

Pour élaborer ce rapport nous avons consulté un grand nombre de professionnels en France et à l'étranger : scénaristes, producteurs, diffuseurs ainsi que les organisations professionnelles françaises et les responsables des écoles de cinéma, les représentants de régions françaises, des enseignants de l'Education Nationale, de conservatoires, de médiathèques, des associations accompagnant le désir d'écriture et la formation, des associations travaillant sur la diversité et la parité. Nous avons interrogé des personnes en France, aux Etats-Unis, au Canada, au Royaume-Uni, en Allemagne, au Danemark, en Finlande, en Israël. Les consultations ont été menées en privé, et les professionnels ont pu livrer leur opinion en toute liberté. Nous ne mentionnerons pas leurs noms et ne citerons que les représentants des organisations professionnelles et des organismes et institutions (voir liste à la fin du rapport).

Beaucoup de ceux interrogés sont convaincus que des changements majeurs doivent s'opérer rapidement, qu'il nous faut

remettre l'écrit au cœur des priorités et que la formation à l'écriture doit être un pendant essentiel de l'action menée pour soutenir nos créateurs et créatrices.

Pour ma part la formation est depuis vingt ans au cœur de mes réflexions et de mon action dans l'audiovisuel. Je suis convaincue que notre industrie audiovisuelle française peut rayonner plus encore à l'international et que nous avons beaucoup à apporter culturellement sur la place mondiale. Nous pouvons aussi avoir une industrie et des œuvres plus diverses. Pour cela il faut se donner les moyens d'être très compétitifs. Face à des systèmes extrêmement industrialisés et des industries créatives très solides, la France et l'Europe doivent modifier leur processus de création, pour mettre en avant notre exception culturelle avec un objectif fort d'exigence et d'excellence. Pendant huit ans j'ai eu un poste d'observation sans précédent comme responsable des achats de films français au sein des équipes TPS puis CANAL+. Fondatrice ensuite du premier festival de séries de Londres, j'ai invité de nombreux créateurs français, britanniques et européens à parler de leur métier et de leurs techniques d'écriture et organisé les rencontres professionnelles franco-britanniques pendant cinq ans. J'ai fondé et dirigé Serial Eyes, première formation européenne à l'écriture de séries à l'école de cinéma de Berlin en association avec les écoles de cinéma de Londres et de Copenhague. Pendant ces années j'ai travaillé avec la conviction que les jeunes créateurs et créatrices français et européens peuvent développer leurs compétences pour créer des séries puissantes et originales. Serial Eyes avait pour objectif de créer une formation intensive d'excellence à l'écriture sérielle pour jeunes scénaristes européens, d'accélérer le processus d'intégration de techniques, de développer leur capacité créative, d'apprendre à travailler en équipe, d'être en lien avec l'industrie pour comprendre ses contraintes et ses rythmes. Pour ce faire j'ai élaboré un curriculum et fait appel aux meilleurs professionnels internationaux. Cette formation est une formation résolument pratique avec beaucoup d'écriture. Aujourd'hui au-delà de la formation de huit mois, Serial Eyes est devenu une véritable communauté de jeunes créateurs européens, extrêmement dynamique dans toute l'Europe. Serial Eyes est aussi un lieu de réflexion européen sur nos pratiques professionnelles. Les séries sont encore une industrie jeune en Europe et il faut construire une culture professionnelle commune nous permettant de répondre à une demande pléthorique avec les meilleurs compétences. L'objectif est de voir naître des séries originales, singulières et puissantes permettant de faire rayonner la culture française et européenne à l'international. La question de l'enseignement est clef.

Méthodologie

Ce texte n'a pas pour ambition de faire une liste descriptive des formations existantes mais de mener une réflexion en profondeur et systémique sur la formation à l'écriture concernant nos industries de l'imaginaire. La réflexion est menée avec une vision de long terme à 5 ans, 10 ans, 20 ans. Nous nous projetons volontairement dans une vision de temps long car nous sommes convaincus que c'est ce qui donnera des résultats les plus déterminants sur notre écosystème de création. Nous avons une richesse extraordinaire en France qu'il suffit de faire s'épanouir. Ce rapport se pose dans la continuité de notre effort collectif pour améliorer la compétitivité de notre industrie audiovisuelle, sans la dénaturer mais au contraire en mettant sa richesse et ses forces créatives en avant.

Nous soulignons que dans ce champ des pratiques professionnelles et de la formation des scénaristes il y a peu de chiffres disponibles, sur leur nombre, leurs formations, leurs parcours en France.

Notre industrie pêche par des batailles corporatistes qui amoindrissent sa capacité réformatrice et conduisent à une déperdition d'énergie. Au final nous sommes tous mus par la volonté de créer les œuvres cinématographiques et audiovisuelles françaises les plus puissantes, originales et pouvant rayonner à l'international. Mais nous devons penser plus collectivement notre industrie avec pour ligne d'horizon l'intérêt général. La consultation et cette initiative en direction de la jeunesse ont rencontré un intérêt unanime des différents acteurs concernés. Cette initiative rassemble, car tout le monde comprend que la transmission du savoir-faire scénaristique est la condition de survie et de succès de notre industrie.

Si l'écriture de long-métrage nécessite une maîtrise technique indéniable, l'écriture sérielle nécessite une écriture encore plus technique. Pour cette raison, nous incluons le cinéma dans nos réflexions, mais analyserons plus particulièrement la situation de la formation à l'écriture sérielle.

La comparaison avec d'autres systèmes internationaux n'est pas faite dans une logique de reproduction à l'identique mais dans le but de s'inspirer de réflexions, de méthodes et de les adapter pour réinventer notre modèle français.

Nous savons bien que ces réflexions vont devoir passer par les décisions réglementaires et arbitrages budgétaires. Notre réflexion pragmatique consiste à construire sur l'existant : les conservatoires, l'école, les médiathèques, bref, partir du tissu social et éducatif existant, très solide en France. Bien sûr, et c'est constitutif de la démarche, les pouvoirs publics et les professionnels pourront contribuer, réfuter, échanger et les améliorer. Aujourd'hui nous espérons que ces réflexions vont mener à des actions concrètes dans le court-terme, afin qu'un changement profond puisse s'opérer et qu'en France les créateurs et créatrices de demain soient véritablement formés, soutenus et accompagnés.

I CONSTATS

A. Une fiction française qui gagnerait à être renforcée au vu des mutations extrêmement rapides

Nos cinématographies et fictions sont fortes et originales. Des succès tels que 'Les Revenants', 'Engrenages', 'Le Bureau des légendes', 'Dix pour Cent' démontrent que la France peut se hisser au plus haut niveau international. Les mutations sont nombreuses et rapides, il nous faut agir vite. Nos industries créatives confrontées à des mouvements tectoniques doivent s'adapter.

L'écrit doit être remis au cœur de nos priorités pour voir une véritable expansion de nos industries de l'imaginaire. Nous devons agir sur l'amont pour avoir un véritable impact et créer un écosystème propice à la création. Quelle recherche et développement pour une industrie à la croissance forte et aux enjeux culturels stratégiques ? Quelle place pour l'audiovisuel français sur le marché international de demain ?

L'Etat doit rester le rempart d'une part de la création indépendante qui, si abandonnée au seul marché, disparaîtrait rapidement. Mais il faut

néanmoins repenser notre modèle en profondeur à l'heure où la pression sur les contenus devient majeure et regarder vers l'avenir.

1. Des compétences nécessaires pour répondre à de nouveaux défis

Avec la multiplicité des écrans et des plateformes et la demande exponentielle de contenus, de nouvelles opportunités apparaissent. La bulle souvent évoquée n'est pas prête de se tarir car nos modes de consommation ont changé, notre rapport aux contenus narratifs ont évolué. Le public jeune consomme les contenus audiovisuels différemment. Visionnement non linéaire, plateformes globalisées, multiplicité d'écrans, télévision de rattrapage, internet, ordinateurs, tablettes, téléphones mobiles, la jeunesse consomme énormément de contenus audiovisuels mais n'a jamais regardé un programme à heure fixe.

Il y a un changement de paradigme. La rareté n'est plus du côté des canaux. Il y a une opportunité car la multiplication des plateformes et canaux entraîne un besoin de différenciation de chaque acteur industriel. Le local est vecteur de différenciation. C'est une valeur ajoutée sur le marché international car générateur de singularité, d'originalité, facteurs essentiels au développement des chaînes et des plateformes opérant par abonnement. La France par sa culture vaste et diverse a eu historiquement une place à part sur la scène internationale qu'il lui faut retrouver. Les régions françaises recèlent des ressources imaginaires largement inexploitées qui pourraient donner naissance à des fictions singulières et puissantes. La spécificité française est un atout.

La fragmentation du marché permet aussi l'accumulation de marchés de niche avec des communautés regroupées dans le monde entier qui offrent des publics attractifs. Les marchés étroits et auparavant considérés comme difficiles s'additionnent pour former des ensembles intéressants.

Il faut néanmoins être prêts à répondre à la demande exponentielle en contenu audiovisuel. Or il semble que nos compétences ne soient pas suffisamment développées pour répondre à ce nouvel environnement industriel.

2. Des indicateurs qui soulignent une faiblesse de notre industrie

a. L'export s'améliore mais il y a encore du chemin

La situation sur l'export s'est améliorée en dix ans même si l'année 2018 a marqué un recul. Le marché international est dans une situation complexe. En 2018, les ventes connaissent une baisse de 15% et les pré-ventes une baisse de 23%. L'animation est le premier genre exporté (près de 40% des exportations).¹ La situation est différente pour les longs-métrages et les séries. En 2018 la fiction française représente 50 millions d'euros à l'export

Mais si l'animation réussit largement à l'international, seulement 10% des séries produites sont exportées. La grande majorité de la fiction française ne s'exporte toujours pas. En 2017, les ventes et pré-ventes de fictions à l'étranger représentent à peine 10% des montants au regard des montants investis.

b. Faiblesse de la diversité et de la parité dans la création

La diversité et la parité sont des enjeux fondamentaux pour une meilleure représentation de la société dans les films et les séries françaises. La France est très en retard sur ce plan et cela accroît le décalage avec le marché international. Dans la dernière étude du CSA de janvier 2019, le baromètre 2018 montrent que les personnes « perçues comme blanches » restent majoritairement représentées (83%). S'agissant de l'âge, il apparaît clairement une sous-représentation des plus jeunes et des plus âgés à la télévision : seulement 10 % des personnes indexées ont moins de 20 ans et 5 % plus de 65 ans. On constate une surreprésentation des catégories socioprofessionnelles supérieures (CSP+), soit 74% à l'écran, alors qu'ils ne représentent que 27% de la population française. Seules 0,7% des personnes à l'écran sont en situation de précarité ².

¹ CNC, *Bilan, l'exportation des programmes audiovisuels français en 2018*

² CSA, *Résultats de la vague 2018 du baromètre de la diversité*

« Nous avons montré que ce qui est diffusé ne correspond pas à la réalité du pays », a souligné la conseillère Mémona Hintermann-Afféjee, présidente alors du groupe de travail Cohésion sociale. Et donc du reste du monde pourrions-nous rajouter.

La représentation des personnes en situation de handicap reste toujours très marginale, avec seulement 0,7%, alors que selon les derniers chiffres de l'INSEE, 12 millions de Français sur 66 millions (20 % environ) seraient handicapés ou en situation de handicap. Nombre de séries ont lieu à Paris alors même que les régions sont des territoires de l'imaginaire extrêmement riches sur le plan créatif. La diversité n'est pas non plus présente au sein des créateurs en France. Concernant la parité seulement 29% des scénaristes sont des femmes selon l'étude SACD-CNC sur les scénaristes datant d'avril 2019.

Dans de nombreux pays la question de la diversité et de la parité dans l'audiovisuel ont été intégrées fortement par les entreprises. La Finlande a mis en place des quotas pour le nombre de femmes dans les entreprises audiovisuelles depuis 2008. Toutes les grandes chaînes britanniques ont des postes de directeur de la diversité et des quotas. La France a un retard conséquent sur la diversité et la parité dont elle paie chaque jour les conséquences en termes d'influence.

c. La diversité n'est pas présente dans les genres et les publics

Cette diversité est aussi absente dans les genres. Les études qui paraissent chaque année sur la production cinématographique et audiovisuelle françaises ne donnent pas de chiffres sur les genres représentés : drame, comédie, historique, fantastique, horreur, ces données ne sont pas ou peu disponibles. La seule étude disponible soulève que à peine 10% de la production de films français correspond à des films 'de genre' (science-fiction, fantastique, horreur). L'absence de diversité dans les genres conduit à une forme de formatage par défaut et ne résulte pas en une création diverse et éclectique alors même que les jeunes créateurs sont de plus en plus attirés par le genre. Les films fantastiques, d'horreur et de science-fiction représentent 6% des sorties en salle mais enregistrent 27 millions d'entrées en moyenne par an entre 1998 et 2017 soit 14,5% de la fréquentation totale chaque année³. Concernant les publics, il en résulte aussi un réel déséquilibre : les films et les séries à destination des jeunes ne sont pas nombreux.

³ CNC, *Les films de genre en salle de cinéma*, étude, 2018

B. L'écriture, une étape essentielle et pourtant négligée

En France il existe un paradoxe : la phase de l'écriture est sous-financée et n'est pas au cœur des priorités de l'industrie alors même que les histoires sont les fondations des films et séries à venir. La profession souligne une faiblesse dans notre industrie concernant l'étape de l'écriture. Nous avons de nombreux talents, des visions fortes et originales mais l'étape de l'écriture est souvent négligée. Le rapport Chevalier qui déjà déplorait cette situation date de 2011. Depuis l'industrie audiovisuelle a fortement muté et le besoin en séries a grandi énormément avec des temps d'écriture plus longs et plus complexes à mener. Mais la place donnée à l'étape de l'écriture a quant à elle peu évolué et reste globalement peu valorisée.

Les besoins en technicité d'écriture du scénario, notamment sur l'écriture sérielle, augmentent de façon exponentielle ainsi que la demande de scénaristes formés, opérationnels et capables de travailler en équipe. La dimension collective de l'écriture sur les séries est une donnée majeure. Pourtant il semble que ces questions cruciales soient minimisées. L'industrie demande des scénaristes avec une grande maîtrise technique, capables de créer des univers ambitieux, puissants et originaux et cela sur plusieurs saisons mais ne soutient pas suffisamment les efforts sur la phase de l'écriture. Dans ce contexte la formation à l'écriture n'est pas considérée non plus comme une priorité.

1. La compétence technique des scénaristes n'est pas reconnue

a. Le scénariste est aussi un technicien

Au-delà des problématiques importantes de rémunération, statuts et contractualisation des scénaristes, il semble que cela soit le métier même du scénariste qui ne soit pas reconnu, et notamment sa grande technicité. L'écriture scénaristique procède selon des règles qu'il faut maîtriser tout

d'abord pour ensuite en jouer. Selon la dernière étude SACD-CNC de 2019, 95% des films en France n'ont pas de scénaristes⁴. Aux Etats-Unis, au Royaume-Uni, au Danemark, en Israël, marchés créatifs et forts, le métier de scénariste est valorisé et les nombreuses formations allient à la fois théorie et pratique. Les scénaristes de cinéma et de séries sont renommés pour leur savoir-faire et leur créativité. Paul Laverty est reconnu comme un grand scénariste, collaborateur précieux de Ken Loach. Les plus grandes séries américaines ou anglaises sont nées de la créativité de grands scénaristes. David Simon, Steven Knight, Vince Gilligan, Sally Wainwright, Russel T Davies, Shonda Rhimes, Adam Price sont des grands techniciens de l'écriture. L'organisation de l'écriture avec des ateliers et la compétence sur l'écriture collective ont été développées depuis des décennies.

En France les scénaristes, créateurs d'histoires, inventeurs de mondes, ont été négligés. Il semble qu'il prédomine encore l'idée que l'art ne s'apprend pas. Le génie créateur advient. Au nom du refus de formater, les problématiques de technicité, d'acquisition de compétences, sont mises entre parenthèse. A l'international le professionnalisme de l'écriture, sa dimension artisanale sont pourtant reconnus et appréciés, sans être considérés comme vulgaires ou honteux. Cette résistance à l'idée même de technicité dans ces métiers crée un frein réel au développement de nos industries créatives.

De combien de scénaristes notre industrie a-t-elle besoin aujourd'hui ? La question volumétrique est importante mais même si elle donne une indication sur la situation actuelle, la réponse apportée ne suffit pas pour anticiper l'énorme demande qui va aller s'accroissant sur les contenus narratifs, le changement tectonique à l'œuvre dans nos industries et le besoin grandissant concernant les scénaristes de demain. On a peu de chiffres sur le nombre de scénaristes en France. C'est d'ailleurs une situation à laquelle il faudrait remédier. L'étude CNC-SACD de 2019 en donne quelques-uns. On a vu que les scénaristes de cinéma étaient dans la grande majorité des cas aussi réalisateurs de leurs films. En 2016, 340 contrats ont été établis pour des scénaristes d'œuvres cinématographiques. Sur les séries, 902 contrats de scénaristes ont été établis. La guildes des scénaristes regroupe à ce jour 338 adhérents (même si elle ne regroupe pas tous les scénaristes en activité). De très nombreux scénaristes travaillent sur de nombreux projets et ne sont pas disponibles. Les producteurs et diffuseurs cherchent plus de scénaristes.

⁴ Etude CNC-SACD, *L'écriture de films et de séries en France*, Avril 2019

Aujourd'hui le nombre de scénaristes ne répond pas à la demande mais demain la situation risque d'être encore plus dramatique.

Au-delà de la question des volumes, il faut très rapidement faire évoluer notre conception du métier de scénariste, reconnaître la dimension extrêmement technique de l'écriture de scénario et l'intégrer dans la formation. Sinon nous risquons de ne pas avoir les moyens de répondre à la demande pléthorique de demain. Il faut se préparer collectivement à cette nouvelle ère concernant la demande en contenus narratifs et intégrer une philosophie transverse: les plateformes géantes se multiplient, les opérateurs mobiles auront bientôt des stratégies très affinées sur leur demande en contenus narratifs, les marques vont investir de plus en plus le contenu narratif, les univers de la fiction, de l'expérience online et mobile, des jeux vidéo, de la réalité virtuelle vont se rencontrer. Il faudra créer pour des multitudes d'écrans et construire des mondes narratifs toujours plus ambitieux et sophistiqués générateurs de nombreuses heures de fiction. Au-delà de l'écriture technique, la capacité à développer des univers narratifs, vastes, spécifiques, récurrents sera clef. L'expérience et l'immersion dans un monde fictionnel vont se déployer de plus en plus. Ceci représente des opportunités extraordinaires pour nos industries et nos créateurs, mais il faut s'y préparer collectivement et de façon très ambitieuse.

Il faut reconnaître la dimension technique du travail des scénaristes et leur offrir la capacité d'acquérir et de développer ces techniques. Les techniques d'écriture sur les différents genres ne sont pas intégrées ni développées. Il y a comme une hiérarchie entre différents genres, avec des genres considérés comme nobles et d'autres non. Il est commun de considérer que le fantastique n'est pas un genre envisageable en France. La problématique financière sur ce genre est une chose mais il faut considérer que ce type d'affirmations nous freinent dans le développement de nos industries de l'imaginaire. Nous avons pourtant tout un héritage fantastique en France, de Jules Verne à Méliès, en passant par nos bandes-dessinées, etc... Le fantastique est un territoire de l'imaginaire français. L'horreur est aussi possible. Il existe un dogmatisme très ancré sur le type d'imaginaires à investir.

Dans la reconnaissance de la dimension technique du métier de scénariste, la réflexion sur la formation et l'acquisition des compétences pertinentes est la clef. Cette question des compétences sur nos écritures concerne les scénaristes mais aussi tous les acteurs de la chaîne intervenant sur le scénario, directeur littéraire, producteurs, réalisateurs, diffuseurs et la compréhension de cette technicité devrait être acquise par

tous. La réflexion sur la formation doit être menée de façon large dans une approche systémique de notre industrie.

b. A l'international une culture de la dramaturgie forte, un tissu de formation à l'écriture très développé et la sensibilisation à l'écriture dès l'âge primaire

Cette absence de reconnaissance de la dimension technique du métier de scénariste entraîne un retard conséquent sur la formation à l'écriture et le développement d'une culture professionnelle de la dramaturgie. Les autres pays ont un temps d'avance car ils ont depuis longtemps mis en place des systèmes de formation à l'écriture très solides, en formation initiale, continue mais aussi dès le plus jeune âge.

La dramaturgie est une discipline spécifique. A la différence de la littérature, la dramaturgie est le fait de raconter en actions avec des personnages. Aux Etats-Unis, au Royaume-Uni, au Danemark, les industries sont assises sur des systèmes de formation à l'écriture très poussés. La culture du récit imprègne l'industrie et a pour fondation un socle de formations extrêmement développées. Les Etats-Unis ont mis la formation à la dramaturgie au cœur de leurs enseignements, qu'il s'agisse des écoles de cinéma ou de formations universitaires dédiées. Il y a de très nombreux masters d'écriture de scénario. C'est similaire dans les autres pays, le Royaume-Uni offre aussi un tissu de formation très riche avec de nombreux Masters d'écriture scénaristique dédiés.

Ces pays sont dorénavant loin devant car en plus de ces systèmes de formation initiale et continue multiples, ils ont mis en place une sensibilisation à l'écriture créative et à la dramaturgie dès l'âge scolaire. Des programmes d'écriture créative et de sensibilisation à la dramaturgie font partie des socles de compétences dans les programmes scolaires dès l'école primaire. Dès le plus jeune âge les élèves se familiarisent avec la création par l'écrit, la narration, la dramaturgie. Très tôt les concepts sont intégrés. Au-delà de l'assimilation de techniques sur le temps long, les élèves pratiquent l'écriture créative de façon répétée et développent un véritable rapport à la création écrite. Par l'école, ce savoir touche le plus grand nombre et l'accès à ces pratiques artistiques s'est démocratisé.

c. La technique ne formate pas mais permet de déployer sa créativité

Elle doit retrouver sa place dans nos pratiques professionnelles et de formation en renouant avec notre héritage propre sur la dramaturgie.

En France certains corpus sont associés aux modes de conceptions et d'écriture américains. Les règles d'écriture du scénario sont décriées comme des 'recettes' dont il faut se méfier. Les Etats-Unis ayant une production très industrialisée, ils ont intégré ces méthodes et ont développé une culture professionnelle de l'écriture qui imprègne toute l'industrie audiovisuelle américaine. En associant cette vision du travail des scénaristes à une vision américaine à combattre, on s'empêche de développer nos propres compétences.

Pourtant ce corpus théorique sur la dramaturgie n'est pas né aux Etats-Unis mais en Europe. Aristote est le premier à avoir théorisé la dramaturgie avec '*la Poétique*'. Les œuvres de Racine, Corneille, Molière sont le cœur de notre héritage français. Le dilemme cornélien est un conflit dramaturgique puissant. Ces techniques sont au cœur de notre héritage culturel français, pourquoi ne pas nous les réapproprier ?

Une autre résistance concerne notre rapport à l'émotion en dramaturgie. L'émotion est souvent perçue comme 'une émotion facile' à renier, or c'est la matière même de la dramaturgie. Depuis les Grecs et la catharsis il s'agit de toucher le public, de faire ressentir par la représentation des actions humaines. Les personnages en action nous émeuvent. L'émotion dans la dramaturgie est vecteur de sens. L'intellectualisation trop poussée assèche notre créativité. Les œuvres les plus puissantes sont celles qui parviennent à exprimer des idées par le vecteur des personnages et de l'émotion.

La formation à l'écriture et l'acquisition de techniques sont souvent remises en question car selon certains elles conduisent au formatage de la création. Or, l'utilisation de la technique ne mène pas au formatage mais bien à des expressions diverses, plus à même de s'énoncer. Les créateurs et créatrices peuvent déployer leur créativité de façon plus puissante grâce à ces techniques qui sont au service de leurs imaginaires. La créativité des séries américaines et britanniques en est la preuve. Loin

d'être formatées elles sont créées avec une maîtrise technique de très haut niveau et sont particulièrement novatrices.

L'objectif n'est pas de copier un système de fabrication étranger, avec une taille et des pratiques professionnelles aux antipodes mais bien de réinventer notre modèle français et faire rayonner largement des œuvres de qualité exprimant notre identité propre. Il faut avoir confiance en notre force créative et lui donner les moyens nécessaires pour arriver à son expression la plus libre.

2. La spécificité et l'ultra-technicité de l'écriture sérielle

a. Le conflit sériel...

La résistance à l'idée même de technique est extrêmement problématique et dommageable concernant l'écriture de séries. L'écriture sérielle est une écriture très spécifique qui pousse la technicité d'un cran. Les séries ont des écritures très sophistiquées, aux constructions et entrecroisements subtils d'arches de personnages et d'enjeux multiples sur le long cours. Ces personnages doivent être denses et complexes. Les spectateurs doivent s'attacher aux personnages sur plusieurs saisons. La série s'étant énormément développée ces dernières années, les publics se sont familiarisés à ces récits sophistiqués et la faiblesse technique ne leur échappe pas. Les publics ont maintenant un niveau d'exigence très élevé.

En France le corpus théorique sur l'écriture sérielle est encore jeune. Une culture de la dramaturgie sérielle commune très développée et plus intégrée par toute l'industrie audiovisuelle permettrait de gagner beaucoup de temps dans nos modes de fabrication.

Le paradigme dramatique de la série est le conflit infini comme moteur. Le scénario au cinéma est une forme bouclée qui se termine, 'fin'. Patrick Vanetti, directeur du Conservatoire Européen d'écriture Audiovisuelle et Vincent Poymiro, scénariste et directeur pédagogique à la Femis de la formation à l'écriture de séries expliquent la spécificité du conflit sériel et la nécessité d'en tenir compte dans la formation des scénaristes de séries. La dramaturgie du conflit est un prérequis totalement intégré dans le monde anglo-saxon. Nous avons un retard culturel important à ce sujet. Cette spécificité doit être prise en compte par les professionnels à toutes les étapes de fabrication : scénaristes mais aussi producteurs, directeurs littéraires, diffuseurs.

Au-delà de l'extrême technicité, c'est aussi la capacité d'écrire collectivement qui doit amener à un changement de notre culture professionnelle. La série amène aussi des contraintes de production et une saisonnalité avec des timing d'écriture beaucoup plus resserrés.

b. ...moteur dramatique de la série

Nicola Lusuardi, scénariste italien et théoricien de l'écriture sérielle, rappelle qu'il s'agit d'une forme d'écriture très spécifique. Il préconise une formation adaptée pour répondre à la création de ce contenu audiovisuel. Au cœur de la série, au-delà de l'intrigue, la problématique, la question, le thème qui sous-tend la série fait avancer l'action et lui confère sa puissance. Il y a un problème inhérent au monde ou au personnage, qui est le moteur dramatique de la série. Quelle est la promesse narrative offerte au spectateur ? Le thème doit s'enchevêtrer de façon subtile à l'intrigue, au développement des personnages. Les spectateurs ne s'y trompent pas et réagissent s'il y a une proposition qui fait sens, une vision, qui s'élabore par l'intermédiaire de l'action et des personnages. Il ne s'agit pas d'un message mais bien d'un thème humain et générateur de conflit.

De 'The Wire', à 'Breaking Bad', en passant par 'Borgen' et 'Fleabag', c'est bien un monde humain qui est récréé avec un conflit moteur en son cœur. Pourquoi la fiction ? Des mythes grecs anciens aux films et séries les plus récents, l'existence de ces histoires répond à des besoins profonds et très ancrés. L'imagination est une faculté extraordinaire de l'humain. Aujourd'hui, avec la consommation de masse, notre besoin en fictions semble illimité. Au-delà de la réflexion, de l'évasion, les histoires répondent à un besoin puissant. Très tôt l'enfant reconnaît dans la fiction son expérience propre. Joseph Campbell analyse les grands mythes dans '*Le héros aux mille visages*' et montre ce qui les relie⁵. La demande en fiction est exponentielle. Les technologies démultiplient les possibilités de raconter ces histoires. Mais le besoin fictionnel n'est pas lié aux technologies. A chaque fois qu'apparaît une nouvelle technologie, on annonce la disparition de la précédente. Finalement elles s'additionnent toujours les unes aux autres. Si la technologie permet plus d'histoires et des représentations de plus en plus innovantes, avec les effets spéciaux et un accès nomade, la fiction répond

⁵ Joseph Campbell, *Le héros aux mille visages*, Trad. de l'américain par Henri Crès, Escalquens, Oxus, 2010

à un besoin profondément humain qui n'est pas lié à la technologie. Elle répond fondamentalement à une quête de sens. Ces histoires humaines, racontent toutes l'humain, sa grandeur, sa petitesse, sa finitude. L'âme humaine s'interroge et par de multiples représentations fictives tente d'esquisser des réponses. Déjà chez les Grecs la dramaturgie était au cœur de la représentation de l'humain. Pour comprendre sa condition, l'homme interprète, imagine et crée des mondes imaginaires. Il y a comme un miracle de l'homme qui dans sa solitude profonde touche l'autre par sa vision. L'altérité n'est plus juste autre, mais un peu soi, et l'humanité se fait jour. C'est à cela que les spectateurs réagissent. La technologie est un passeur mais le sens est créé au départ au moment de la conception par le scénariste. Nos œuvres cinématographiques et audiovisuelles répondent à ce besoin profondément humain.

3. Le cas du Danemark : une industrie ayant inventé son modèle d'écriture sérielle

Le Danemark est un exemple intéressant en ce sens qu'il a su développer une véritable culture industrielle de la sérialité tout en conservant un modèle propre dans une économie modeste et spécifique. Dans '*Writing and Producing Television Drama in Denmark, From The Kingdom to The Killing*'⁶, Eva Novrup Redvall explique comment l'industrie audiovisuelle au Danemark a été transformée de façon majeure des les années 1990.

Les créateurs ont besoin de support pour accoucher de leurs projets, encore plus pour des projets de séries longs à concevoir et à écrire. L'objectif n'est pas de copier le système américain mais bien de réinventer notre modèle en développant une culture de la dramaturgie. Un changement majeur a été opéré dans la culture dramatique et industrielle danoise qui a donné naissance aux séries de renommée internationale que l'on connaît. La réussite des séries danoises tient au talent de ses créateurs mais aussi à une réflexion ayant mené dans les années 1990 à un changement en profondeur du système industriel. Les professionnels danois se sont inspirés de méthodes américaines en partant séjourner quelques mois dans les écoles et universités dédiées du pays mais ils ont su réinventer un système de création et de production propre à leur pays par une réflexion et une approche systémique. Sven Clausen qui était directeur des productions chez DR explique comment il a remis l'écrit au cœur des priorités. Une décision claire a été de faire monter en

⁶ 'Eva Novrup Redvall, *Writing and Producing Television Drama in Denmark, From The Kingdom to The Killing*', Basingstoke: Palgrave Macmillan, 2013

compétence scénaristes, producteurs et diffuseurs sur l'écriture et la production de séries. Un langage dramatique et des concepts clairs ont été intégrés. Une série au Danemark ne part pas en production si le 'premise' n'est pas établi (le conflit interne de départ, soubassement de toute la série). La direction artistique de la série est aussi établie très tôt et clairement par le créateur en présence du producteur, des équipes de fabrication et du diffuseur. Les scénaristes commencèrent à fréquenter la salle de montage, à être plus impliqués dans la chaîne de fabrication. 'The Killing' fut la première fiction issue de cette réflexion et de la refondation du modèle de fabrication. Les scénaristes à l'époque n'étaient pas formés à l'écriture de séries. La formation et l'école de cinéma du Danemark ont été intégrée très tôt à cette réflexion d'ensemble. Un des aspects de cette politique fut l'ouverture de la formation à l'écriture de série à l'école de cinéma du Danemark, en étroite collaboration avec les producteurs et diffuseurs danois. Ils commencèrent aussi la formation à l'écriture collective avec les 'writers' rooms', les ateliers offrant aux scénaristes la possibilité de constituer des équipes de scénaristes, un temps de développement long, des experts pour la recherche. Le développement et l'étape de l'écriture ont été revalorisées. Les séries danoises ont une identité propre très forte mais ont su toucher à l'universalité pour s'imposer sur les marchés internationaux.

C. Le retard français sur l'enseignement de l'écriture

Un écosystème français qui ne soutient pas les créateurs et les créatrices dans le développement de leur talent et de leurs compétences

1. Déficit sur la culture dramaturgique, de formation et de sensibilisation à l'écriture

Il est temps de réduire l'écart entre des élèves, gros consommateurs de séries, mais qui se lancent peu de manière effective dans l'activité de création pourtant porteuse de débouchés. La désaffection du baccalauréat littéraire et fait notable la suppression du sujet dit d'invention au baccalauréat français racontent notre malaise devant l'exercice. L'avènement d'un véritable bac généraliste est aussi l'occasion de revaloriser un savoir littéraire structurant et créatif en lien avec notre patrimoine littéraire où le feuilleton est l'ancêtre de la série.

Pour réinventer le modèle français, les acteurs de l'industrie, les pouvoirs publics et les collectivités doivent financer non seulement la création et la production mais aussi la formation et la sensibilisation à l'écriture de films et de séries. Le soutien financier sera clef pour mettre en place une action véritablement ambitieuse. La France a de nombreux talents, des regards divers qui pourraient s'exprimer avec force. Ces talents ont besoin d'être soutenus. La question de la formation et de la sensibilisation à l'écriture est clef. Les autres pays créatifs et forts sensibilisent très tôt leur jeunesse aux techniques d'écriture, et à la création par l'écrit, dès l'âge scolaire. Une culture du récit et de la dramaturgie s'établit très tôt. En France, il n'en est rien.

L'écriture doit être revalorisée comme étape essentielle dans le processus de fabrication de nos œuvres cinématographiques et audiovisuelles. Dans ce cadre la formation à l'écriture doit être repensée en fonction des besoins du marché et des mutations actuelles. La résistance à l'idée même d'enseignement de l'écriture doit laisser place à la volonté de développer une culture du récit dramatique et une volonté d'accélérer l'acquisition de ces compétences.

La formation doit concerner les scénaristes professionnels avec de la formation continue de haut niveau, la formation initiale, mais il nous faut aussi penser la sensibilisation à l'écriture dès l'âge scolaire. Etant dans des pratiques et acquisitions de temps longs une sensibilisation en amont serait très bénéfique. La sensibilisation à l'écriture de scénario est aujourd'hui très peu présente dans les enseignements. En France il existe un paradoxe car nous sommes un grand pays littéraire mais la sensibilisation à la création par l'écrit n'existe pas. Il y a donc un immense retard qui s'installe. Dans un contexte où la technicité devient plus nécessaire, il faut une formation qui réponde à ces besoins, et cela en profondeur.

La sensibilisation serait essentielle pour l'acquisition de techniques. Mais aussi et surtout cela permettrait d'initier la création par l'écrit et d'ouvrir cette pratique à tous. Une création diverse ne sera possible que s'il y a une véritable égalité des chances par rapport à la création écrite. Nous sommes sur des compétences qui demandent un temps d'acquisition long, avec une pratique répétée, il faut beaucoup écrire pour parfaire son savoir-faire. Il nous faut donc penser formation initiale, continue mais aussi sensibilisation dès l'âge scolaire pour voir un changement en profondeur s'opérer

2. Malgré une demande de formation forte de la part des professionnels

La demande en formation technique est pourtant très présente. Les jeunes intéressés par la création ne savent souvent pas vers où se tourner. L'information est peu disponible et les chemins à prendre peu aisés à discerner. Les scénaristes, producteurs et diffuseurs souhaitent se former sur la dramaturgie sérielle, et poursuivre leur formation tout au long de leur carrière, mais ils ont peu de possibilités de formation continue. Les problématiques financières ainsi que les difficultés administratives pour accéder à ces formations sont multiples. Les stages de McKee et Truby sont toujours pleins. Pour pallier une formation peu développée, les scénaristes se sont organisés eux-mêmes et 's'auto-forment' avec les moyens du bord. Bénévolement ils mettent en place eux-mêmes des sessions de formation, des Master Class comme par exemple le font les associations Séquence 7 ou la Scénaristerie. Certains ont monté des collectifs avec une forme de cours du soir. L'écosystème offert par les pouvoirs publics et les acteurs industriels n'est pas assez fourni et ne répond ni à la demande en formation de nos créateurs ni aux besoins exponentiels du marché en compétences sur l'écriture.

La formation continue bénéficierait d'une ouverture sur l'international : l'enseignement par les meilleurs professionnels internationaux permettraient de monter en compétence plus rapidement.

3. Une formation à l'écriture peu développée en régions et dans les universités

La formation à l'écriture est aussi très centralisée à Paris. En commençant plus tôt, et en utilisant des maillages éducatifs, artistiques et culturels partout en régions, la formation doit être disponible sur tout le territoire dans une logique de démocratisation de l'accès à ces pratiques artistiques et professionnelles. Une démocratisation est nécessaire pour une plus grande diversité. Il faut offrir des outils en régions, et aller à la rencontre de groupes éloignés de ces pratiques artistiques, dans les cités mais aussi les petits villages de province. Les écoles d'animation françaises sont très nombreuses en régions et sont reconnues à l'international pour leur grande qualité. C'est grâce à elles qu'a pu

émerger un vivier d'artistes diversifié et de grand talent, reconnus dans le monde entier.

Concernant la formation à l'écriture, quelle est la situation en France ? Le scénario n'est pas au cœur des enseignements. Aujourd'hui si l'on cherche à se former à l'écriture en France, quelles sont les possibilités ? Etre formé à l'écriture de scénario n'est pas simple. Dans les pays audiovisuels forts sur le plan créatif et commercial, la formation à l'écriture est très développée, la culture de la dramaturgie, la reconnaissance de la technicité du métier de scénariste existent. C'est le cas dans les pays anglo-saxons, mais aussi en Scandinavie, en Israël. Cette culture de la dramaturgie est diffusée très largement par des écoles et les universités sur tout le territoire. Aux États-Unis les écoles de cinéma offrent des formations spécifiques d'écriture de scénario depuis de nombreuses années. Au Royaume-Uni, la culture dramaturgique existe et les passerelles aussi. Les écoles existent en nombre, les universités ont de multiple Masters d'écriture créative et d'écriture de scénario, et surtout la sensibilisation arrive très tôt dès l'école. Ce n'est pas un hasard si la scène théâtrale regorge de jeunes auteurs qui y font leurs armes avant de passer à la série.

En France, la formation initiale et continue sur l'écriture, notamment en régions, n'est pas très développée. L'écriture fait partie du cursus des écoles de cinéma mais n'est pas pour la plupart au cœur des enseignements. L'idée n'est pas de distribuer des bons ou mauvais points concernant ces écoles qui dans l'ensemble remplissent leur mission mais de souligner que l'étape de l'écriture n'est pas assez une priorité. Comparé aux autres pays nous accusons un retard important et avons un tissu de formation limité. Le CEEA (Conservatoire Européen d'écriture Audiovisuelle) est la seule école qui forme spécifiquement à l'écriture de scénario pour le long-métrage, les séries et l'animation. L'école existe depuis 1996 et forme 12 élèves par an, la scolarité dure deux ans. Cette école a développé une expertise reconnue par les professionnels, les anciens élèves ont reçu une formation solide et les taux d'insertion sont bons. Pourtant cette école reste fragile sur le plan financier et administratif. Elle pourrait se développer plus encore sur l'international, s'ouvrir à plus de diversité et développer plus encore ses programmes de formation continue. La seule école dédiée à l'écriture de scénario n'est pas véritablement soutenue dans son développement.

La FEMIS a une section scénario dans le cursus général. Depuis 2013, une formation de neuf mois dissociée du cursus général a été

ouverte dédiée spécifiquement à l'écriture de séries. Cela est positif et a répondu aux besoins de formation sur l'écriture sérielle. Cette formation rencontre de bons résultats et a de très bons taux d'insertion. Le CEEA et la FEMIS permettent la pratique de l'écriture, beaucoup de projets s'écrivent pendant les cursus. Ces deux écoles remplissent leur mission. L'école de la Cité avait aussi un vrai projet sur la diversité mais son fonctionnement administratif et financier a posé problème. L'école de cinéma de Ladj Ly avec les Ateliers Médicis à Clichy-sous-Bois est une autre école très active sur la diversité. Les écoles privées de cinéma (Esec, Esra, Eicar) proposent des formations larges mais l'écriture n'est pas au cœur de leur enseignement. Toutes ces écoles se trouvent à Paris. La centralisation est très forte dans le domaine de l'enseignement de l'écriture avec peu de présence sur tout le territoire. En régions il existe peu d'écoles de cinéma. Aucune n'est vraiment centrée sur l'écriture. Il y a la Cinéfabrique de Lyon ou encore l'Ensav à Toulouse, 3IS à Bordeaux, et la Factory à Villeurbanne.

La Cinéfabrique à Lyon est un exemple d'une école qui rayonne sur sa région et crée une pépinière de talents. C'est une école intéressante qui a mis la pratique et le lien avec l'industrie au cœur de ses enseignements avec de nombreux stages en entreprises, en alternance. Les écoles en région ont la possibilité de rayonner sur leur territoire et de rendre l'accès à la formation plus large.

Concernant les écoles d'animation elles sont plus nombreuses et sont présentes sur tout le territoire. Les écoles d'animation sont plus présentes sur le territoire, avec des écoles reconnues à l'international : Rubika à Valenciennes, Emca, l'Atelier, à Angoulême, Emile Cohl à Lyon, Mopa à Arles, les Gobelins à Paris et Annecy, la Poudrière à Valence, ArtFX à Montpellier, Ecole Pivaut à Nantes. Elles offrent un tissu riche et créatif. La bonne santé et la capacité d'export du secteur de l'animation sont aussi le résultat d'une formation riche, délocalisée en régions et faite d'excellence. Les écoles d'animation ont des communautés d'anciens élèves dynamiques et sont déjà organisées en un réseau, le REICA (Réseau des écoles françaises de cinéma d'animation) regroupant 28 écoles. Si les écoles d'animation ont déjà des cours sur l'écriture, elles pourraient développer cet enseignement de façon encore plus poussée.

Concernant la formation continue, le CEEA propose de nombreux cours en formation continue dont le grand atelier séries. La FEMIS propose l'Atelier Scénario sur le long-métrage et ouvert une formation pour être 'showrunner' sur les séries. L'INA propose aussi une formation au scénario. En régions il y a le Cepf de Marseille et Imca Provence qui proposent des formations sur le scénario, et la Cinéfabrique à Lyon.

Malgré ces ouvertures l'accès à la formation continue pour les auteurs restent coûteux et peu facile sur le plan administratif. Les offres de formation continue sont plus nombreuses mais ne répondent pas forcément aux demandes des scénaristes. L'accès aux aides de l'AFDAS est extrêmement complexe et administratif à la fois pour les écoles et les scénaristes. Pour les organismes de formation, les nouvelles règles récentes rendent l'accès au financement assez ardu.

Il existe aussi de très nombreuses résidences pour scénaristes et réalisateurs sur tout le territoire (Moulin D'Andé en Normandie, Chalet Mauriac en Nouvelle Aquitaine, Gindou, GREC en Corse et région du Sud, la Maison Bleue dans les Landes, Méditalent). Concernant l'émergence elles sont principalement sur le court-métrage ou le long-métrage. Peu existe sur les séries à par le UGC Writers' Campus du festival Séries Mania que je dirige depuis 2017, Saint Quirin en Moselle, Cannes Series Institute. Le festival de Valence a créé l'espace bleu, dédié aux jeunes auteurs en voie de professionnalisation. Le festival de la Rochelle a aussi créé la résidence d'écritures francophones. Les résidences Sofilm permettent de développer plus de films de genre. 7^e cible ouvre sur la comédie, NEF Animation à l'Abbaye de Fontevraud sur l'animation, la résidence d'Angoulême est liée à la Cité Internationale de la bande-dessinée. En régions le Groupe Ouest en Bretagne propose de la formation continue et de l'accompagnement de projets.

Les liens avec l'industrie pourraient être plus développés. Il serait intéressant que des jeunes scénaristes sortis des écoles puissent intégrer des ateliers comme 'apprentis' et ainsi se former à l'écriture collective. Il faut accélérer au maximum la possibilité pour les jeunes scénaristes de gagner en expérience sur des films et séries en production.

La guilde des scénaristes a un projet 'la Cité Européenne des scénaristes' qui pourrait être un lieu dédié à l'écriture de scénario pour plus mettre en valeur cette discipline.

Retard sur le développement de programmes d'écriture à l'université

Alors que dans les pays créatifs forts, les universités proposent des cursus sur l'écriture scénaristique depuis des années et en grand nombre, les universités françaises en proposent très peu. Il y a 285 Masters de 'Creative Writing' aux Etats-Unis et de très nombreux programmes dédiés à l'écriture de scénario. Le programme d'écriture de scénario de UCLA existe depuis 1965. Au Royaume-Uni il y a plus de cinquante Masters dédiés à l'écriture créative et à l'écriture de scénario.

En France les formations universitaires dédiées à l'écriture se comptent sur les doigts d'une main : Paris 1, Paris 4 Sorbonne, Paris 7, Paris 8, Paris Ouest-Nanterre ont des Masters cinéma et audiovisuel où la discipline écriture de scénario est intégrée. En régions, il existe peu de programmes dédiés : il y a un Master à l'Université de Lorraine et à Corte. L'Université Côte d'Azur a récemment créé un programme sur l'écriture du scénario et un nouveau campus universitaire dédié à la création.

Là aussi les quelques formations universitaires sont majoritairement concentrées à Paris et la plupart sont sur l'enseignement théorique plutôt que l'enseignement et la pratique de l'écriture. L'université de Nanterre permet d'écrire un scénario de long-métrage pendant la formation, mais de manière générale les universités françaises qui ont des programmes sur le cinéma privilégient le développement de la cinéphilie et l'analyse filmique. Comme le notait déjà Pierre Chevalier en 2011 il serait souhaitable que les universités françaises mettent en place plus de pratique de l'écriture. Les universités gagneraient à développer l'enseignement de l'écriture scénaristique, la pratique de l'écriture et à créer des liens avec l'industrie pour créer un écosystème riche et dynamique. Les universités à l'étranger ont souvent des liens forts avec l'industrie qui permet une professionnalisation beaucoup plus rapide des élèves. Les étudiants apprennent à construire une intrigue, développer des personnages, écrire des dialogues. Des enseignants de haut niveau interviennent, tous des professionnels en activité qui sont au plus haut de leurs carrières. La culture de la transmission est inhérente au fonctionnement de l'industrie.

Il y a aussi très peu de programmes de 'création littéraire' (*creative writing*). La pratique de l'écriture créative est très peu développée dans les universités françaises. Dans le monde entier, ces programmes sont très nombreux et existent depuis longtemps. L'Université de Ottawa créa dès 1936 le premier Master of Fine Arts (MFA) validant un diplôme de création littéraire. Les universités canadiennes et américaines l'ont institutionnalisé depuis trente ans. L'Université du Québec de Montréal créa la première chaire de professeur de création littéraire. 'La question de la légitimité de la pratique scripturale créative reste problématique' selon Carole Bisenius-Penin⁷. Deux visions de l'écriture s'opposent. Cela met aussi en cause la place du contemporain, bouscule les règles habituelles de la légitimité des auteurs et des œuvres fondées sur une temporalité longue. Malgré cette réticence on note quelques pas timides ces dernières années. Anne Roche, Professeur à l'université d'Aix-

⁷ Carole Bisenius-Penin, *Creative writing » en France : une formation universitaire en voie de légitimation*, article, 2017

Marseille, a été pionnière en la matière et la première à mener des expérimentations innovantes depuis les années 1960. Récemment des Masters ont vu le jour : à Toulouse le Mirail avec un Master Métiers de l'Écriture en 2012, inspiré des pratiques de création littéraire anglo-saxonnes (y enseignent des professionnels du scénario, des journalistes, rédacteurs, comme Wajdi Mouawad, Pascal Quignard et Valère Novarina), au Havre avec un Master de création littéraire depuis 2012 (y enseignent ou y ont enseigné des écrivains tels que François Bon, Laure Limongi, Arno Bertina, Béatrice Cussol et Philippe di Folco) et enfin à Saint Denis à Paris 8.

Globalement l'offre de formation après le baccalauréat spécifique sur l'écriture de scénario et l'écriture créative est peu développée, notamment en régions. Les liens avec l'industrie demanderaient à être plus développés, avec intégration des jeunes sortis des écoles plus rapidement dans des ateliers afin de les soutenir dans leur professionnalisation.

La formation à l'écriture, en cinéma et en séries, demande à être déployée en régions afin de permettre à de nouvelles voix créatives d'émerger et de se développer. Les actions doivent d'emblée s'inscrire dans le cadre régional pour sortir d'un parisianisme exacerbé concernant ces métiers. Certaines régions sont déjà actives sur ces questions : l'Agence Culturelle Grand Est propose par exemple des journées découvertes aux scénaristes avec des acteurs locaux. L'île de la Réunion a des actions similaires. Mais les régions pourraient être plus nombreuses à proposer des actions tournées vers les scénaristes et l'écriture. Les régions devraient travailler avec les jeunes et les scénaristes en activité pour mettre en valeur la richesse de leur patrimoine culturel et historique, ressources narratives riches et singulières. Pour opérer un réel changement, il ne s'agit pas de mettre en concurrence les écoles existantes mais de travailler sur la complémentarité. Certaines écoles parisiennes pourraient développer des actions en régions.

4. Une absence de sensibilisation à l'écriture créative et scénaristique

La sensibilisation à l'écriture créative et scénaristique : un retard considérable dans l'enseignement de l'écriture créative et scénaristique dès l'âge scolaire par rapport à l'international

Les autres pays prennent une avance considérable dans le développement des créateurs et créatrices de demain

Le déficit de formation et sensibilisation dès l'âge scolaire est encore plus flagrant. Le retard français s'explique par un vrai décalage sur l'amont. Les autres pays ont une avance considérable car ils sensibilisent très tôt dès l'âge scolaire à l'écriture créative et la dramaturgie. Au-delà de l'acquisition de techniques, ils fondent un rapport à la création par l'écrit dès le plus jeune âge. Aujourd'hui il nous semble que c'est là en premier lieu qu'il nous faut agir pour voir un véritable changement s'opérer et une vraie diversité apparaître dans le domaine de la création cinématographique et audiovisuelle en France. Il faut être beaucoup plus ambitieux et modifier profondément notre relation même au récit dramatique. Les constats sur le manque de culture dramaturgique professionnelle, sur une formation initiale et continue peu développée, sont la partie cachée de l'iceberg. Le problème est beaucoup plus ancré et nécessite une action ambitieuse, en profondeur, sur nos territoires, et cela beaucoup plus tôt dans les temps d'apprentissage. Le paradoxe est que la France est un grand pays littéraire mais l'enseignement de l'écriture créative dès le plus jeune âge est absent. Cela doit avoir lieu le plus tôt possible dans l'apprentissage des pratiques artistiques, sur tout le territoire avec pour objectifs décentralisation et véritable démocratisation.

Une action plus en amont dès l'âge scolaire sera une action de temps long mais qui aura des résultats beaucoup plus puissants que des mesures de colmatage. Pour véritablement faire évoluer nos industries de l'imaginaire, il faut s'interroger sur notre rapport à la création écrite en France.

a. Alors que les autres pays développent l'accès à la création écrite dès l'âge scolaire, la France se cantonne à un rapport d'admiration des œuvres et non d'appropriation de la création écrite

L'écriture créative est un enseignement fondateur dans de nombreux pays et intégré dans les programmes scolaires dès l'école primaire. Pour développer un écosystème de soutien pour nos créateurs et créatrices, il faut nous interroger sur la relation à la création écrite en France. Avant même de développer l'acquisition de techniques

sophistiquées, il faut une sensibilisation plus tôt sur la question de l'écriture de scénario car ce sont des pratiques qui demandent un temps d'intégration très long. Il faut des années pour maîtriser l'écrit. Il faut nous interroger sur notre capacité à enseigner la création par l'écrit. Nous analysons les grandes œuvres mais n'apprenons pas à créer, à prendre la plume et laisser libre notre imaginaire dès le plus jeune âge.

Aux Etats-Unis, au Royaume-Uni, au Canada, au Danemark, l'enseignement commence dès l'âge primaire, avec une pratique quotidienne de l'écriture créative. Les élèves pratiquent la création par l'écriture et une acculturation s'opère. Nous ne parlons pas uniquement de la capacité à écrire correctement en privilégiant l'importance de l'orthographe et de la grammaire mais de l'écriture créative. Cette sensibilisation permet de prendre un temps d'avance et de désacraliser l'acte créateur pour se l'approprier très tôt. Cette culture de la création par l'écriture s'ancre beaucoup plus tôt et est ouverte au plus grand nombre. La sensibilisation à la dramaturgie fait partie des enseignements. Dès l'âge primaire on demande aux enfants de produire des textes. On leur demande aussi de faire des textes créatifs. C'est une compétence développée parmi d'autres. Comment laisser libre son imaginaire ? Comment construire une histoire ? Comment créer des personnages ? La narration fait partie des textes à produire.

De nombreuses écoles dans le monde proposent dès l'âge primaire l'écriture comme une véritable discipline avec des résultats très positifs. Certaines le font même dès l'âge de la maternelle. L'écriture est enseignée de façon explicite avec un programme d'écriture cohérent et planifié. L'écriture n'est pas juste intégrée aux autres enseignements mais bien une discipline à part entière. L'enfant peut produire ses premières phrases écrites librement. L'enfant en est capable et a du temps à disposition pour écrire chaque jour. Les apprenants s'améliorent en jouant de leur instrument, en nageant, bref en s'exerçant. C'est cette pratique quotidienne dès le plus jeune âge qui est essentielle. 'L'écriture créative est une habileté' dit Donald Murray, qui a développé des ateliers d'écriture. Les enfants doivent avoir des occasions d'écrire de vrais textes, plutôt que de rédiger uniquement des travaux ou des devoirs. Les élèves sont plongés dans une culture d'écoute et de narration où leurs voix sont entendues, valorisées, leur capacité créative est déployée.

Les élèves s'investissent particulièrement dans l'écriture quand ils écrivent à propos de sujets importants pour eux, le mieux est de les laisser choisir leurs sujets. L'enseignement de l'écriture doit porter sur l'orthographe et les conventions d'écriture mais aussi sur les qualités et

les stratégies associées à la rédaction de bons textes. D'ailleurs les résultats sont positifs sur la maîtrise de l'orthographe et de la grammaire avec des élèves déjà engagés dans l'écriture. Ils apprennent aussi l'écriture collective, à valoriser le travail de création en équipe, et développent un sens du travail collectif.

Au Canada, on célèbre l'écriture en écrivant chacun une histoire, une création personnelle. Il y a quelque chose de fondateur à entendre et faire entendre sa voix par l'écriture la toute première fois. Les enfants appréhendent l'utilisation des mots, puis ils se libèrent, prennent plaisir et confiance. La plupart au final sont fiers. Tout d'abord d'avoir réalisé un projet et l'avoir mené à terme. Puis d'avoir pris confiance dans leur capacité à créer. On découvre sa capacité créative, on fait des gammes comme au piano, on entraîne son imaginaire dans de nouvelles contrées.

En France un rapport de respect avec la création et non d'appropriation

En France notre approche de l'écrit est une approche normative avec tout d'abord l'objectif de maîtrise de l'orthographe et de la grammaire. Puis très rapidement le rapport aux textes est distancié, théorique avec analyse de textes. L'élève n'est pas placé dans une position de créateur. Certains enseignants passionnés prennent l'initiative d'inclure l'écriture créative mais l'activité n'est pas présente dans les programmes. Pourtant l'écrit est au cœur de notre civilisation française. Il y a parfois une résistance à laisser l'imaginaire libre, comme si le plaisir qu'on y prenait était suspect.

Daniel Pennac dans 'Chagrin d'école', se souvient de son expérience de l'école, où il était un 'cancre' tout au long de sa scolarité. Puis à 15 ans, un professeur de français lui demande d'écrire des textes, librement. C'est le déclic. Il rappelle que l'école parfois verrouille le plaisir d'apprendre, la joie de s'exprimer. Or cette notion de plaisir est au contraire bénéfique à l'apprentissage puisque l'élève est beaucoup plus engagé dans la matière étudiée. Des mouvements en France, comme celui de Freinet ont par le passé tenté de développer cette pédagogie créative, pratique et positive de l'écrit avec par exemple 'le texte libre'.

Violaine Houdart-Mérot instigatrice du master de création littéraire et du doctorat de recherche en création de l'Université de Cergy-Pontoise, souligne 'le rapport d'admiration et non plus d'appropriation à l'égard des textes littéraires'⁸ et parle de 'la culture du commentaire' en

⁸ V. Houdart-Merot, *La création littéraire à l'université*, Presses Universitaires de Vincennes, collection libre cours, 2018

France. Des voix françaises ont tenté de développer des nouvelles pédagogies, comme François Bon qui a développé des ateliers d'écriture. Même si aujourd'hui on voit un début d'activité cette absence d'appropriation et de pratique de l'acte de création est un frein réel et profond au développement de nos industries de l'imaginaire.

b. Le rapport à la création par l'écrit est peu développé

Les enseignants des écoles de cinéma françaises mentionnent que les élèves arrivent avec très peu de notions sur la dramaturgie. Il faut souvent commencer de zéro. Cette culture de la dramaturgie, et de la spécificité de l'écriture sérielle pourrait être déployée beaucoup plus tôt pour ouvrir sur un vivier de créateurs plus large et diversifié. Ces apprentissages nécessitant un temps long, il est trop tard si l'on commence uniquement après le baccalauréat, voire encore plus tard pour d'autres formations.

Au-delà de ces lacunes sur les premiers concepts de la dramaturgie, c'est le rapport même à l'acte de création qui est problématique. Souvent ces élèves n'ont pas expérimenté leurs voix créatives et la découvrent à ce moment-là, la vingtaine passée. Il y a comme un frein à la création, une forme d'inhibition. Bien sûr il y a des exceptions avec des voix fortes et originales qui émergent très vite. Mais on ne peut compter sur ces exceptions et des parcours individuels pour créer un vivier de créateurs et de créatrices large et divers. Les enseignants des écoles de cinéma mentionnent aussi qu'il faut souvent même déconstruire le rapport à la création, mettre de côté un intellectualisme exacerbé et remettre les élèves en lien avec leurs voix créatives, leur sensibilité personnelle, se défaire de postures qui entravent la créativité. Il faut pratiquement partir de zéro et donc en peu de temps parcourir un chemin très important. Ces techniques et ce rapport à la création sont acquis dans le temps long et demandent une pratique répétée pour véritablement être intégrées. Les scénaristes mais aussi les professionnels dans leur ensemble gagneraient à être sensibilisés beaucoup plus tôt. Cela insufflerait une réelle accélération et une intégration de la dramaturgie beaucoup plus forte.

Avant même de développer une connaissance du récit dramatique, il faut replacer l'acte de création littéraire dans un contexte plus large. L'écriture

créative en France est absente des enseignements. Pourquoi cette situation ?

Dans les autres arts, dans les arts plastiques, en musique, l'élève est très vite créateur.

c. Un mythe : l'écriture ne s'apprend pas Apprendre à exprimer sa vision personnelle du monde

Comment expliquer ce retard français ? Nous revenons à la question de la technique. Deux modèles, deux conceptions de l'écriture s'opposent : le modèle français, issu d'une tradition romantique française où domine l'idée que l'écriture ne s'apprend pas, le créateur est un créateur – génie inspiré, qui a un 'don'. Et le modèle dit anglo-saxon, où l'écriture s'apprend et la technique se maîtrise. Cette opposition et cette résistance à une culture perçue comme anglo-saxonne nous dessert. La littérature, le cinéma, la fiction comme la danse, ou la musique, sont des arts comme les autres qui nécessitent, certes une prédisposition et du talent mais surtout un apprentissage, une technique, une expérimentation des contraintes qui mène à une pratique professionnelle.

L'acquisition des techniques dans les autres arts en France est reconnue : de la musique, aux arts plastiques, en passant par la danse, l'acquisition de techniques est au cœur des apprentissages. La pratique répétée est considérée comme le meilleur moyen de progresser. Pour l'écriture il n'en est rien. Ceux qui souhaitent écrire ont peu de lieux, d'espace de formations et d'expressions pour le faire.

Il y a une hiérarchisation de la culture avec la culture noble, et la sous-culture populaire de masse. Cette vision dogmatique sur la culture nous empêche de la laisser s'épanouir et rayonner dans toute sa diversité. Il y a une défiance à l'égard du modèle reconnaissant une technicité. L'argument mis en avant est celui du risque de formatage. On s'empêche de se former par peur de se formater et on se formate de fait par l'absence de formation et d'accès large à ces pratiques. Cette rigidité culturelle n'est pas propice au développement du tissu créatif. Elle est même un frein réel aux développements de nos industries de l'imaginaire. Il faut réinventer notre modèle français en intégrant cette dimension et en changeant de paradigme dans notre rapport à l'écriture de création.

Notre relation à l'acte créateur par l'écrit n'est pas solide, développée, valorisée. L'écriture créative n'est pas dans les enseignements dès le plus jeune âge. Aujourd'hui, nous pensons que c'est là que peut naître une relation au récit et à l'art d'écrire différente qui pourra avoir un impact profond sur la richesse de nos industries cinématographiques et audiovisuelles. C'est en nous emparant de notre héritage culturel mais en changeant de paradigme et de pédagogie et en mettant cette formation à disposition du plus grand nombre qu'une vraie évolution verra le jour. Il nous faut combler le retard, puis prendre de l'avance. Nous pouvons proposer des mesures innovantes.

II PROPOSITIONS

Nous préconisons de créer des ateliers d'écriture créative et scénaristique et de les déployer sur tout le territoire par les maillages éducatifs et culturels que sont l'école, les conservatoires et les médiathèques.

A Démocratiser le goût de la création par l'écriture dans les différents maillages éducatifs et culturels territoriaux

1. Refonder notre rapport à l'écriture créative dès l'âge scolaire

Plutôt que des mesures de colmatage, nous préconisons une action en profondeur beaucoup plus large et ambitieuse, qui aura un véritable impact sur l'écosystème des créateurs en France et par là même sur notre industrie audiovisuelle. Notre réflexion doit se faire à n+ 5 ans, 10 ans, 20 ans.

Les résistances culturelles mentionnées plus haut nous empêchent de déployer nos industries de l'imaginaire au maximum de leur potentiel créatif. Nous refusons de mettre la technique au service de nos imaginaires. Ces techniques sont toujours à disposition des créateurs, qui apprennent à en jouer et maîtrisent leur savoir-faire à haut niveau. Les séries américaines, britanniques, scandinaves, israéliennes sont loin

d'être formatées et sont particulièrement diverses. Nos industries sont en plus des industries de prototypes, pour lesquelles la méthode est d'autant plus bénéfique.

Nous proposons de remettre l'écrit au cœur des priorités avec une politique ambitieuse de sensibilisation à l'écriture créative et scénaristique dès le plus jeune âge de façon large et démocratisée sur tout le territoire.

Nous préconisons de créer des ateliers d'écriture créative et scénaristique et de les déployer sur tout le territoire par les maillages que sont l'école, les conservatoires et les médiathèques. La formation des enseignants et animateurs de ces ateliers d'écriture sera la clef. Un réseau d'enseignants et de scénaristes pourra se constituer ainsi que la mise en place de ressources pédagogiques dans le cadre de cette action. Les talents habitant en région pourraient ainsi mettre à profit leurs expériences plutôt que de prendre le train pour enseigner à Paris. Un concours national dans les régions 'Ecris ta série' pourra voir le jour.

En commençant tôt une sensibilisation à l'art de la narration dès l'âge scolaire, les élèves développeront un goût pour la création par l'écriture et une connaissance des concepts clés de la dramaturgie. Des ateliers pourront voir le jour avec des ateliers d'écriture créative et des ateliers de sensibilisation à l'écriture scénaristique, les ateliers 'jeunes scénaristes'.

Nous préconisons d'intégrer l'écriture créative et scénaristique dans les programmes. Nous pourrions labelliser une action nationale que nous appellerons 'écrire pour grandir'. Les concepts seront appréhendés et assimilés beaucoup plus tôt. Une culture de la dramaturgie pourra s'épanouir et devenir une fondation solide pour nos industries de l'imaginaire. Au-delà des techniques et de la pratique, un élément essentiel sera enseigné dès l'âge scolaire : la découverte de sa voix créative avec la possibilité pour tous de prendre confiance dans sa capacité créatrice. L'art d'écrire sera véritablement ouvert avec une véritable égalité des chances. Ces pratiques pourront résolument permettre à des déclics de s'opérer. Aujourd'hui des enseignants ont mis en place des activités d'écriture avec des cahiers d'écrivains mais ces initiatives sont individuelles et ne sont pas soutenues par des actions nationales.

S'approprier les mots, les faire siens et découvrir la magie de la création : les enfants paraissent si heureux lorsqu'ils sont libres de créer. Ils montrent une capacité extraordinaire. Pourquoi la brider dès leur plus jeune âge ? Il faut l'encourager. Nous en ferons des citoyens et des

individus pour qui créer, concevoir, inventer est possible. Il faut favoriser les conditions de création pour nos créateurs et les accompagner tôt en leur offrant des conditions favorables à leur développement. Une pédagogie positive qui encourage, stimule et développe le plaisir d'apprendre aura des résultats probants.

Loin de nous l'idée que les enfants deviennent tous écrivains ou scénaristes mais l'accès à ces pratiques artistiques est important, afin que tous puissent le devenir s'ils le souhaitent. Au-delà de la pratique professionnelle potentielle, chaque citoyen devrait pouvoir développer sa capacité créatrice, en tant qu'amateur et citoyen. Chaque individu devrait être en mesure de découvrir son imaginaire, d'exprimer sa vision personnelle par l'écrit. Il s'agit de développer plus largement la capacité de créer, d'innover dans un monde en perpétuelle mutation. Avec les nouvelles technologies l'écrit est encore plus présent qu'avant et sa meilleure compréhension et maîtrise sont fondamentales. La créativité est nécessaire dans nos univers professionnels en perpétuelles mutations. Au-delà de la sensibilisation, il s'agit de faire découvrir à chacun sa capacité créative, d'innover et construire notre modèle français de créativité. Il faut s'entraîner à développer sa pensée innovante. Apprendre à inventer, innover, concevoir, expérimenter. C'est un engagement culturel que l'école devrait offrir à chaque élève.

Le déploiement de ces ateliers d'écriture permettra de prendre confiance dans sa capacité créatrice. La pratique répétée permettra une intégration des concepts, des techniques.

Ces ateliers permettront aussi de développer la capacité de créer collectivement. Développer le sens de la collaboration, la création en équipe, comprendre qu'on peut travailler sur ces propres idées mais aussi mettre sa capacité créative au service des idées d'autrui pour ensemble arriver à un résultat de meilleure qualité. Cette culture de la création collective pourrait être beaucoup plus développée.

2. Pour une démocratisation de la création écrite

L'ouverture à cette pratique artistique devrait être enseignée en France. L'accès à la création doit être ouvert à tous. La culture de l'écriture, puis de l'écriture dramatique devraient être développées de façon beaucoup plus volontariste par les pouvoirs publics et les acteurs industriels pour créer un écosystème riche et foisonnant concernant la

création par l'écrit. Cet accès doit être rendu possible en régions sur tout le territoire. C'est une action qui s'inscrit dans le temps long mais qui aura des résultats d'autant plus marquants. En conservant résolument l'acte créateur dans une problématique de génie, il est de fait retiré du champ des possibles pour la plupart. L'opportunité n'est pas même offerte. Or si l'écriture était pratiquée plus tôt et plus largement, l'acte créateur serait démystifié, chacun le ferait sien et se sentirait autorisé à écrire.

En France, grand pays littéraire, les réseaux artistiques sont nombreux (conservatoires danse, théâtre, musique et autres) mais paradoxalement l'écriture créative n'est pas dans les enseignements. Dans un pays où la reproduction sociale existe fortement, il est essentiel d'avoir des actions volontaristes dans ces domaines pour une véritable égalité des chances. Aujourd'hui ces métiers de l'écriture ont un 'ticket' d'entrée très élevé en France, il faut être à Paris, avoir les moyens de se financer avec des premières années de précarisation importante. Il faut créer des déclics, des étincelles tôt et pour tous. La diversité dans nos fictions ne verra véritablement vraiment le jour que si très tôt la jeunesse, et notamment celle des groupes minoritaires, se sent libre de créer.

En pratiquant l'écriture créative, puis l'écriture scénaristique, en familiarisant les jeunes de tous horizons par les maillages décentralisés de l'école, des conservatoires, des médiathèques dans toutes les régions, la diversité sera plus forte avec des histoires plus diverses sur nos écrans. Si on souhaite permettre à des voix singulières, diverses de s'exprimer, il faut créer un environnement propice à cela, les accompagner dans le développement de leur passion, les équiper avec une exigence d'excellence, leur faire découvrir leur capacité créatrice et les techniques de l'écriture. Pour les groupes éloignés de ces pratiques culturelles, une sensibilisation tôt permettrait de leur ouvrir ce champ des possibles. Mais il faut aussi donner confiance aux jeunes des groupes sous-représentés et leur dire que les histoires qu'ils portent en eux valent la peine d'être racontées. En sensibilisant ces jeunes à l'écriture, c'est aussi leur montrer qu'ils sont capables d'exprimer leur créativité par l'écrit et la fiction.

S'approprier l'écriture c'est s'approprier la culture. Les territoires doivent s'emparer de cette problématique. Les régions et les DRAC (directions régionales culturelles) devraient avoir une action plus importante. La France a un riche réseau éducatif et culturel qui rayonne sur tout le territoire. Il serait donc relativement aisé d'activer ces réseaux en intégrant l'apprentissage de l'écriture, notamment sérielle, ce qui aurait un effet large et important.

L'exemple de l'enseignement de la musique

Il est intéressant de comparer avec l'enseignement de la musique en France très reconnu à l'international. La dimension du temps long a été intégrée, il est reconnu qu'il faut dix ans pour former un bon musicien. Il en est de même pour les scénaristes. L'activité artistique demande d'écrire encore et encore pour s'améliorer. L'enseignement de la musique s'est ouvert à des disciplines nouvelles (jazz, hip hop) et le 'cham' avec notamment beaucoup de partenariats à l'école. En France la pratique des arts est axée principalement sur la musique et les arts plastiques. L'écriture ne fait pas partie des enseignements. Nous avons une sensibilisation à la musique faite d'excellence et d'exigence. Il pourrait en être de même pour l'écriture créative.

Une formation sur l'écriture transverse et ouverte

Sensibiliser plus tôt permettrait aussi un travail de transversalité et de décloisonnement. Films, séries, séries digitales, web séries, séries mobiles, jeux vidéo, les écrans se démultiplient, le besoin en contenu narratif est extrême. Les industries du cinéma, des séries, de l'animation, du jeu vidéo, de la bande-dessinée, de la réalité virtuelle se rejoignent, se rencontrent. Chaque forme de création a sa spécificité mais il serait intéressant pour les jeunes de les amener à comprendre et à pratiquer l'écriture de ces formats en allant de l'un à l'autre. Les jeunes créant des contenus pour le web et les jeux vidéos pourraient collaborer avec ceux qui créent pour le cinéma et les séries afin qu'une porosité s'établisse entre ces domaines. La pratique répétée leur permettra de maîtriser les spécificités de ces formes de création.

Un monde d'écrans

Dans une société où les écrans dominent, l'écran étant maintenant dans la poche à portée de main, il est aussi essentiel que la jeunesse apprenne à utiliser les technologies comme des outils dont elle peut s'emparer plutôt que comme des objets dont elle est dépendante. Des études soulignent de plus en plus les effets nocifs des écrans sur l'apprentissage. Les jeunes doivent être en maîtrise des technologies. Ils peuvent utiliser le mobile comme un moyen de raconter des histoires.

Pour une plus grande cohésion sociale

La fiction est vecteur de cohésion sociale. Dans notre société ultra-médiatisée où les écrans sont si présents, une meilleure représentation des groupes sous-représentés permettrait une plus grande cohésion sociale. Pour atteindre les visées d'un système inclusif, il est nécessaire de porter un regard différent sur la diversité, en l'envisageant comme une richesse à faire rayonner et non comme un problème à résoudre. En ce sens, il faut s'engager sur la voie d'une éducation inclusive. La création est un moyen d'exprimer sa vision personnelle, son ressenti, de faire entendre sa voix. La représentation dans la fiction est un puissant agent de cohésion sociale.

3. Un comparatif avec d'autres systèmes éducatifs : l'apprentissage de la création par l'écrit au Royaume-Uni et au Québec

Si l'on regarde les systèmes éducatifs dans les autres pays, on remarque que nombreux sont ceux qui ont intégré très tôt la pratique de l'écriture créative dans les enseignements. L'approche pédagogique globale est différente, l'enfant est positionné différemment par rapport à la création écrite. Il investit la matière, l'éprouve de façon pratique sans être uniquement un réceptacle d'information, l'intègre en la faisant sienne plutôt qu'en la positionnant à distance. Cette connaissance intime d'une discipline, d'une pratique artistique est clef dans l'appropriation de démarches créatives. L'engagement dans l'apprentissage donne des résultats fulgurants. On engage la jeunesse dans la matière étudiée, la curiosité et la passion sont valorisées. Prendre plaisir à étudier est un objectif.

a. Le système scolaire britannique

La maîtrise de la lecture et de l'écriture sont des fondamentaux du programme scolaire britannique. Au-delà de la maîtrise de l'orthographe et de la grammaire, les élèves apprennent dès l'âge primaire à produire des textes de tous types : descriptions, évaluation et narration. La capacité à produire des textes de fiction fait partie du programme. Les élèves écrivent des textes de fiction puis se corrigent eux-mêmes, non

sur la forme mais sur le texte et évaluent eux-mêmes comment ils pourraient améliorer la qualité de leurs textes. L'enseignant les soutient et leur donne des stratégies pour l'écriture. Le récit dramatique est enseigné dès l'école primaire⁹. Au Royaume-Uni la connaissance de l'écriture dramatique des pièces de théâtre est aussi développée tout au long de la scolarité. Shakespeare n'est jamais très loin. La connaissance de la dramaturgie imprègne largement la culture professionnelle.

b. Le système Québécois au Canada

'Tu peux inventer une histoire !' Dès l'école primaire l'enseignement québécois ouvre sur l'écriture créative. 'L'élève est appelé à mettre en œuvre sa pensée créatrice', selon le programme scolaire de l'école primaire au Québec. 'Il y a une interdépendance totale des compétences, « Lire des textes variés », « Écrire des textes variés » et « Communiquer oralement »' (programme primaire au Québec)¹⁰. Ces activités, essentielles à l'acquisition des connaissances de base, ne sont pas envisagées comme une fin en soi, mais comme une étape dont la raison d'être est le réinvestissement dans des situations de lecture, d'écriture ou de communication orale. L'élève découvre progressivement la fierté d'utiliser une langue de qualité et l'importance d'en maîtriser le code. 'L'écriture sert à des fins d'expression, de création, de communication et d'apprentissage tout à la fois. En écrivant souvent, pour lui-même et pour les autres, l'élève a l'occasion d'explorer les nombreuses ressources de la langue. Il s'adresse aussi à différents destinataires et recourt à des genres de textes diversifiés dont la fiction et les textes de création littéraire'. De plus, il fait appel à son bagage de connaissances personnelles et aux nombreuses expériences qu'il a vécues. Il utilise et intègre progressivement un éventail grandissant de stratégies, de connaissances et de techniques rattachées à son processus d'écriture. Son évolution personnelle l'amène à entrevoir de nouveaux horizons qui stimulent sa créativité et son imagination. La plupart du temps, l'élève écrit pour être lu et il est lui-même le premier lecteur de ses propres textes. Grâce à une pratique régulière et variée d'activités d'écriture de fiction, il s'initie au plaisir d'écrire pour soi et pour communiquer. L'occasion d'écrire, individuellement ou en sous-groupe, lui est offerte quotidiennement.

⁹ *Programmes officiels de l'école primaire, Département de l'Éducation, Royaume-Uni, 2019*

¹⁰ *Programmes officiels de l'école primaire, Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement Supérieur du Québec, Québec, 2019*

L'art dramatique est aussi enseigné dans les cours de français. L'étude et la pratique des arts ouvrent la voie au monde de la sensibilité, de la subjectivité et de la créativité. Chaque discipline artistique possède un langage, des règles, des principes et des outils qui lui sont propres. Les disciplines artistiques permettent à l'élève d'exprimer sa réalité et sa vision du monde et elles lui servent à communiquer ses images intérieures par la création et l'interprétation de productions artistiques.

'L'art dramatique, c'est la création et l'interprétation d'œuvres dans lesquelles interagissent des personnages en action. La formation en art dramatique, dans une perspective d'évolution continue tout le long du primaire, développe la sensibilité artistique de l'élève, son potentiel créateur, ses capacités d'interprète et ses habiletés à s'exprimer et à communiquer. Amené à vivre des expériences multiples sur le plan affectif, cognitif, psychomoteur, social et esthétique, l'élève a l'occasion d'exprimer ses idées et sa vision personnelle du monde, celles de ses camarades de même que celles d'auteurs dramatiques ou d'autres créateurs'.¹¹

4. Créer les ateliers d'écriture 'jeunes scénaristes'

a. Etablir le projet pédagogique

Concrètement nous proposons de mettre en place des ateliers 'jeunes scénaristes' de l'âge primaire au lycée permettant aux élèves de découvrir leur voix créative et d'appréhender l'art de la dramaturgie par la pratique répétée de l'écriture.

Pour diffuser ce savoir et cette approche pédagogique de façon large il faut l'inscrire dans les programmes. Il faut aussi donner aux enseignants les moyens de l'enseigner. Dans un premier temps un comité pédagogique pourrait élaborer un projet pédagogique précis et structuré. Les membres de ce comité devront être choisis avec attention pour répondre à la spécificité du projet pédagogique. Ces ateliers seront conduits avec une pédagogie très pratique avec production de textes par les élèves, individuellement et en groupe. Leur donner le goût du travail collectif dans la pratique de l'écriture est essentiel.

¹¹ Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement Supérieur du Québec, Programme du primaire, 2018

Le comité pédagogique devra regrouper des scénaristes professionnels afin d'être au plus près de la réalité du métier et des enseignants. Ces scénaristes devront avoir un grand sens de la pédagogie. Une exigence d'excellence sera nécessaire pour développer le projet pédagogique le plus efficace avec une approche positive, ouverte, pratique et technique. Ces ateliers pourraient s'appuyer sur un réseau de scénaristes intéressés par la transmission et devraient être en lien avec l'industrie. Les liens avec les régions et des scénaristes en régions ou originaires de ces régions pourraient créer un réseau de scénaristes 'mentors' qui viendraient transmettre leur savoir-faire et contribuer à l'élaboration. Des rencontres avec ces scénaristes en régions seraient bien sûr une riche manière. Le comité devrait aussi faire appel à des enseignants étrangers ayant une expérience des ateliers d'écriture.

Les enseignants déjà investis dans l'écriture créative en France pourraient partager leurs expériences. Il y a de nombreuses initiatives qui existent mais qui sont menées de façon isolée sans coordination. Dans certaines classes les élèves ont déjà leurs cahiers d'écrivain et sont sensibilisés à l'écriture créative. Mais les initiatives sont souvent individuelles et ne répondent pas à un programme. De nombreux enseignants échangent des idées et des documents sur internet. Ces modules pourraient être élaborés en collaboration avec le Ministère de l'Éducation Nationale, le Ministère de la Culture et les dispositifs d'Éducation à l'Image. Un 'label' jeunes scénaristes pour les intervenants des ateliers pourrait être créé. De cette façon cet enseignement serait diffusé plus tôt, avec une découverte de l'acte créateur, une intégration progressive et profonde des concepts et techniques de la narration et un accès pour le plus grand nombre.

Une coordination pourrait s'effectuer avec les régions et les DRAC. En France nous avons un atout, nous avons des réseaux culturels vastes, puissants et avec une expertise très forte. Une fois le projet pédagogique établi, une coordination nationale pourrait s'organiser afin de diffuser le plus largement possible auprès de différentes institutions en régions. Nous pouvons diffuser ce savoir dans les réseaux éducatifs et culturels très développés dans toutes les régions : dans les écoles, les collèges, les lycées mais aussi les conservatoires, les médiathèques et les associations travaillant sur ces questions. Les DRAC pourraient développer ces actions. Les régions pourraient aussi s'en emparer pour mettre plus en valeur leurs territoires et patrimoines dans les œuvres imaginaires.

Les réseaux d'Education à l'Image sont aussi des réseaux très importants. Pour l'instant une priorité est donnée à l'image, plutôt qu'à l'écrit et au cinéma plutôt qu'aux séries, mais ce réseau pourrait évoluer et élargir sa mission.

b. La formation des enseignants pour mener ces ateliers

Un pendant formation à destination des enseignants pour leur permettre de mettre en place ces ateliers sera créé. Les enseignants n'ont pas aujourd'hui les compétences pour enseigner l'écriture créative et scénaristique. Il faut les former à la conduite d'atelier, à la pratique de l'écriture créative individuelle et en groupe. Il existe bien sûr des enseignants passionnés qui mènent des actions sur ce terrain mais ils ne répondent pas à un programme et ne sont pas soutenus. Ces modules offriraient une sensibilisation à l'écriture créative, à la narration, à la dramaturgie, à l'écriture sérielle. Ils seraient adaptés de l'âge primaire à l'âge du lycée.

Victor Hugo disait 'les enseignants sont les jardiniers de l'intelligence humaine'. L'imagination fait partie de l'intelligence humaine et les enseignants devraient travailler avec les élèves sur l'imaginaire.

Ces ateliers pourraient être aussi proposés aux enseignants de l'Education Nationale avec un volet école primaire 'découverte de l'écriture créative' puis secondaire 'écriture de scénario, écriture cinématographique et écriture sérielle', en coordination avec les dispositifs existant de l'Education à l'Image.

Par exemple l'opération 'Slam à l'école' qui soutient et diffuse la pratique du Slam à l'école a permis de diffuser largement cette pratique artistique. Il faudrait concevoir des modules pédagogiques avec formations des enseignants de l'école, des conservatoires et dans les médiathèques. Les modules pédagogiques pourrait être disponibles dans les centres de formation des enseignants dès 2020. Ils pourraient être aussi proposés dans les Conservatoires, les Médiathèques, les festivals et les associations travaillant déjà sur l'écriture.

Ces ateliers devraient être structurés avec un véritable projet pédagogique avec une exigence d'excellence et d'exigence sur le contenu pédagogique. S'il est nécessaire nous pourrions amener des

techniques de l'étranger si les compétences sur la conduite et l'animation d'ateliers d'écriture sont difficiles à trouver en France.

B. DEVELOPPER L'ENSEIGNEMENT DE L'ECRITURE CREATIVE ET SCENARISTIQUE A L'ECOLE

1. A l'école

a. Au primaire

L'Ecole s'adressant à tous il semble naturel de mettre en place des ateliers d'écriture au sein de l'école. La pratique de l'écriture créative devrait être inscrite dans les programmes dès l'école primaire comme partie du socle commun des compétences et connaissances. Au-delà de la réflexion intellectuelle, le parcours de l'élève doit prendre en compte la sensibilité, les arts, l'imagination, la création, l'innovation. L'élève apprend l'écriture selon un mode très normatif en France. Il intègre l'enseignement de l'écriture cursive, apprend à respecter les règles d'orthographe, de grammaire, de conjugaison. Si ces apprentissages sont évidemment fondamentaux, la pratique de l'écriture et la découverte de la création par l'écriture ne sont pas présentes. Notre apprentissage français peut être très castrateur du point de vue de l'imaginaire. Jacques Prévert racontait comment enfant il changeait les paroles qu'on lui demandait d'apprendre par cœur à l'école. Ecrire n'est pas seulement 'écrire bien' selon les règles de grammaire et d'orthographe mais écrire pour créer, s'exprimer soi-même avec ses propres mots, laisser son imaginaire libre. Ainsi notre éducation a-t-elle tendance à sanctionner les carences plutôt que stimuler les qualités, or l'imaginaire a besoin d'être valorisé, ce n'est pas ce qui prévaut, une « histoire bien écrite » aura toujours plus de valeur » dans les critères de sélection qu'une « bonne histoire ».

Chaque individu doit pouvoir faire fructifier ses propres capacités. Au lieu de développer uniquement la répétition et la mémorisation, l'expression libre et le travail pratique sont essentiels. La rédaction est placée au cœur des enseignements pour le développement d'une pensée structurée. La liberté d'écrire, l'expression spontanée ne sont pas considérés comme valables. Freinet avait travaillé à l'époque sur ces questions et mis en avant 'le texte libre'.

La culture littéraire et artistique est aussi enseignée de façon distanciée avec un respect des œuvres. L'élève ne se place pas en

créateur potentiel, sa production de textes est limitée. Un enseignant d'école me disait qu'il avait fait des expérimentations mais qu'il n'est pas facile de développer une activité qui n'est pas dans les programmes. A cet âge on n'écrit pas diront certains. Pourtant les productions de textes dès le jeune âge peuvent être extrêmement riches. On demande aux enfants de dessiner, de chanter pourquoi pas d'écrire ! A l'heure où bon nombre déplorent une carence sur l'orthographe et la grammaire, l'écriture créative pourrait aussi avoir un effet positif en engageant les élèves dans l'écriture.

En France nous avons un système éducatif qui a de nombreuses qualités, qui permet de développer une grande culture générale mais l'individu est trop souvent oublié. Les enfants reçoivent et apprennent des informations mais ils sont rarement engagés dans la matière étudiée. Les élèves devraient pouvoir laisser libre leur l'imaginaire et exprimer leur vision personnelle. La création par l'écrit devrait être un pendant important de l'enseignement du français.

La dernière étude PISA qui compare les différents systèmes d'éducation dans le monde souligne qu'en France un 'respect' des œuvres ne place pas l'élève dans une position de création. Certaines questions demandent aux élèves de se positionner face aux choix d'un auteur.¹² 'On demande ainsi aux élèves de donner leur avis sur les choix formels ou de contenu effectués par un auteur'. 'Pour expliquer la relative faiblesse des pays francophones européens, faiblesse qui n'apparaît pas au Canada, on peut faire l'hypothèse d'une tradition de « respect » par rapport aux textes et aux auteurs qui confère à ces derniers un statut d'« intouchables ». Même si l'analyse textuelle est fréquente en classe on demande rarement aux élèves de fournir une réponse personnelle par rapport à un texte.

Développer plus encore la sensibilisation à l'écriture créative et scénaristique dans le cadre du Parcours d'Education Artistique et Culturelle (PEAC)

Cette pratique de l'écriture créative pourrait aussi être encore plus développée dans le cadre de la sensibilisation aux arts. L'enseignement des arts est un des fondamentaux de l'école primaire française. Comme pour les arts plastiques et la musique, l'écriture créative pourrait être intégrée au PEAC. Les élèves devraient en parallèle de la découverte des œuvres se familiariser avec l'acte de création. De cette façon, une

¹² OCDE, Etudes PISA, 2015

acculturation progressive pourrait advenir avec des élèves pour qui l'écriture créative viendrait plus naturellement et la création serait désacralisée et plus uniquement l'apanage de certains.

Le parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) a un cadre élaboré avec une nouvelle charte. La priorité sur l'éducation artistique et culturelle est aujourd'hui plus présente. Elle met en avant l'acquisitions de connaissances et de culture générale et la fréquentation de lieux culturels et d'artistes. En 2018 le Ministère de la Culture et le Ministère de l'Education Nationale ont mis en place un plan d'action conjoint pour le PEAC avec la volonté de donner la priorité à la pratique artistique et de donner du temps à l'éducation artistique pendant l'école primaire à raison de 2 heures par semaine. Le PEAC est développé afin de prendre confiance en soi et de réaliser des projets concrets. Le PEAC donne un cadre plus propice au développement de la pédagogie par la pratique. Il faudrait proposer dans ce cadre les ateliers d'écritures 'jeunes scénaristes'. C'est indispensable pour la démocratisation culturelle et une véritable égalité des chances. L'écriture pourrait être intégrée au PEAC afin d'offrir une sensibilisation à la pratique des arts plus complète.

L'enseignement des arts plastiques a pour objectif de développer le potentiel d'invention des élèves, les compétences travaillées sont expérimenter, produire, créer, mettre en œuvre un projet artistique. L'éducation musicale s'est beaucoup développée en France en mettant en avant la production musicale. Il s'agit autant d'écouter et découvrir la musique que d'en faire. La pratique musicale est très encouragée (exemple avec le programme 'la rentrée en musique'). L'écriture créative et la sensibilisation à l'écriture du scénario pourrait être déclinées de la même manière que les autres arts et devenir une priorité. Il ne s'agit pas ici de mettre les arts en compétition mais pourquoi ne pas imaginer une sensibilisation à l'écriture créative et scénaristique similaire à ce qui existe pour les arts et la musique ? Très tôt l'enfant dessine. Alors même qu'il ne sait pas dessiner 'correctement' on laisse son imagination gambader au gré du trait et on le félicite pour ses couleurs et ses formes débridées.

Développer l'apprentissage par la pratique de l'écriture plutôt que par le seul enseignement théorique

L'appropriation et la compréhension d'un processus par la pratique donnent beaucoup plus de résultats que l'appréhension uniquement théorique. C'est d'autant plus vrai pour une forme de création artistique où la projection personnelle est clef.

Donner de la confiance dans la capacité à créer dès le plus jeune âge
Pouvoir écrire est une grande victoire et la découverte que chacun en est capable donne confiance en son moi créatif. Les jeunes se sentent beaucoup plus valorisés.

Le collectif

Ces activités de création en groupe sont aussi de formidables outils pour développer le sens collectif. La possibilité de créer en groupe est une compétence importante à développer. C'est le cas pour nos scénaristes, qui doivent apprendre de plus en plus à collaborer mais aussi de manière générale pour les futurs citoyens d'industries en perpétuelle mutation et étroites interactions.

Très récemment des initiatives sur l'écriture ont vu le jour, intégrer l'écriture scénaristique dans ces nouveaux dispositifs

Un appel à projet commun rectorat et DRAC pour un enseignement intégré de l'éducation artistique et culturelle a été lancé récemment. Pour les établissements qui le souhaitent, un enseignement artistique et culturel (EAC) peut être mis en place à titre expérimental depuis la rentrée 2019. Dans ce cadre nous préconisons de proposer des modules sur l'écriture créative et de mettre en place des ateliers 'jeunes scénaristes'.

En 2018 ont commencé des premières expérimentations sur l'écriture avec les Contrats Territoires Ecritures (CTE). La sensibilisation à l'écriture scénaristique pourrait être développée dans le cadre des CTE. Des Contrats territoires écriture (CTE) ont été lancés, avec le concours du Labo des histoires, association proposant des ateliers d'écriture créative dans les régions. Un projet de fondation est en cours. Dans le cadre de cette initiative il serait important que l'écriture du scénario, cinématographique et sérielle, soit représentée au sein de cette fondation et que les ateliers d'écriture scénaristique puissent être proposés aux jeunes participants.

Création en cours

Initié avec le ministère de la Culture et le ministère de l'Éducation Nationale, le dispositif "Création en cours" croise les enjeux de présence de la culture dans tous les territoires et de soutien à l'insertion professionnelle des jeunes artistes. Nous pourrions imaginer ce type de résidences pour de jeunes scénaristes. Il s'agit d'un dispositif de soutien aux jeunes artistes en résidence dans les écoles et collèges les plus

éloignés de l'offre culturelle. Création en cours a pour but de renforcer la présence artistique auprès des élèves de CM1, de CM2 et de sixième.

La CinéFabrique à Lyon a mis en place une action intéressante : elle propose une semaine d'éducation à l'image dans 8 classes de CM1 et CM2 de la région Auvergne Rhône-Alpes. Ces modules sont menés pendant le temps scolaire, en concertation avec les équipes pédagogiques de chacune des écoles. Ils se déroulent sur une semaine entière et mobilisent tout le groupe classe sur l'ensemble de l'emploi du temps. Les modules, animés par les élèves de la CinéFabrique, aboutissent à la réalisation d'une vingtaine de court-métrages écrits, interprétés et co-réalisés avec les enfants. Sous la responsabilité artistique et administrative de la CinéFabrique, ces films sont réalisés puis diffusés localement. Ce type d'initiative pourrait se développer.

Par les réseaux d'Education à l'image

La France a un réseau très riche concernant l'éducation à l'image. C'est un réseau d'excellence que de nombreux pays nous envient. C'est un réseau très fécond qui met en place depuis vingt ans de très nombreuses actions. Même si le développement de la cinéphilie et la connaissance de nos œuvres cinématographiques françaises sont essentiels, ce réseau doit évoluer et se moderniser. Aujourd'hui historiquement il est très axé sur le cinéma et peu sur les autres formats : séries, séries digitales, jeux vidéo. Il est aussi historiquement très centré sur l'image et pas assez sur l'écrit. Il faudrait rééquilibrer le lien entre écrit et image. L'enseignement de l'écriture du scénario n'est pas au cœur de ces dispositifs. Il est dans une approche théorique plutôt que pratique. Il faudrait que les élèves puissent eux-mêmes écrire leurs scénarios et ne pas être uniquement dans une position de réception des œuvres. La pratique de l'écriture collective serait aussi intéressante.

Récemment des actions allant plus vers la pratique artistique ont cependant été mises en œuvre. Le CNC vient de mettre en place un jeu pédagogique et une application mobile permettant la création d'un film par les élèves du primaire : l'Atelier du cinéma pour la découverte et la création d'images et d'images animées. Le déploiement du jeu physique et numérique dans les écoles primaires et les collèges a commencé en 2018. Il faut développer encore plus ces approches pratiques, où l'élève crée lui-même, devient créateur. Le processus d'appropriation des connaissances sera beaucoup important.

Les élèves gagneraient aussi à rencontrer plus de scénaristes et travailler avec eux en petits groupes. Un scénariste a partagé son expérience d'une expérimentation menée en groupe avec écriture de scénario par petits groupes en CM2. Il a expliqué comme cette expérience était positive pour les enfants, sur la dynamique de groupe et la confiance en leur capacité créative.

b. Au collège et lycée

Dans le cursus général

Au Collège et lycée, nous pouvons faire le même constat, il serait bénéfique que l'écrit créatif et sa pratique prennent plus de place dans les enseignements. La pratique de l'écriture créative, la sensibilisation à l'écriture de la narration et à l'écriture sérielle pourraient être déployées. Les ateliers 'jeunes scénaristes' pourraient être mis en place avec un projet pédagogique adapté pour les adolescents. La pédagogie au collège et lycée et qui perdure à l'Université reste centrée sur l'analyse de textes.

L'épreuve d'écriture d'invention au baccalauréat avait ouvert sur plus d'écrit créatif mais a été supprimée. Il y a aujourd'hui des tentatives de développer l'écriture créative au sein des classes mais ce sont des initiatives isolées. Cet enseignement n'est pas dans les programmes. 'Apprendre la création littéraire, c'est pratiquer, réfléchir à sa pratique, découvrir et s'enrichir de la pratique des autres' explique Olivia Rosenthal, enseignante à Paris VIII. Le directeur de la Villa Gillet, Guy Walter a par exemple noué des liens avec le rectorat de Lyon pour expérimenter des ateliers d'écriture avec des lycéens de 1^{ère} et Terminale.

Les enseignants n'auraient guère de mal à lier l'initiation à la narration et la dramaturgie à un genre en déshérence, le roman feuilleton, littérature dite industrielle que le 19^{ème} siècle français a porté à son apogée et que d'aucuns considèrent comme l'ancêtre de la série. A l'époque la France avait de l'avance. Mais Feuillade qui surfa sur cette vague ne donna pas naissance à une tradition sérielle suffisamment forte et le règne du format de 90 minutes, hérité du cinéma, acheva d'enterrer cette belle précocité. Le 19^e siècle et le 20^e siècle regorgent de bijoux littéraires. Au-delà de l'intérêt pour l'industrie de s'emparer d'œuvres françaises connues de tous, c'est aussi un moyen de sensibiliser la

jeunesse à cette forme de narration. Nous pouvons renouer avec cet héritage littéraire français. Les Dumas, les Sue, les Ponson du Terrail, les Zévaco ou les Leroux ont ouvert l'imaginaire aux masses populaires. D'Artagnan, Rodolphe, Lagardère, Rocambole, Pardaillan, Rouletabille continuent de nous accompagner. De Balzac, Sand, Barbey d'Aurevilly, Zola, à Maupassant nos grands écrivains ont développé leur savoir-faire en écrivant tout d'abord des romans- feuilletons.

Les enseignants de lettres pourraient trouver là un point d'entrée et rétablir un dialogue souvent perdu avec les nouvelles générations. La jeunesse est souvent décrite comme en désespérance, il faut réengager les élèves dans les disciplines, leur permettre de retrouver plaisir et curiosité à apprendre.

Au lycée, le développement des partenariats avec les acteurs culturels est essentiel pour contribuer à l'autonomie des jeunes face à leurs pratiques artistiques et culturelles. Une première expérimentation a été mise en place pour le théâtre et la danse. Tous les lycées proposeront aux élèves un atelier de recherche et de création (théâtre, danse, spectacle global, etc.). Une expérimentation a été lancée en janvier 2019 avec le concours des centres dramatiques et chorégraphiques nationaux, des scènes nationales et la maison des écrivains et de la littérature. Une expérimentation sur la création pourrait être mise en place concernant l'écriture.

Nous préconisons de faire entrer l'écriture créative et scénaristique au collège et lycée de façon plus volontariste. La réforme du baccalauréat ne limite plus l'enseignement d'art à une filière en particulier. En classes de première et de terminale, les élèves pourront associer cet enseignement de spécialité arts de 4 heures en première et de 6 heures en terminale à d'autres enseignements. Les élèves pourront choisir un enseignement optionnel (3 heures hebdomadaires) dans sept domaines : arts plastiques, cinéma-audiovisuel, histoire des arts, musique, théâtre, danse, arts du cirque. L'écriture devrait avoir toute sa place dans l'enseignement optionnel cinéma-audiovisuel. Des modules pédagogiques peuvent être élaborés pour répondre à ce nouveau programme. La sensibilisation à l'écriture devrait aussi être présente dans les filières professionnelles.

Historiquement l'Option Cinéma et les dispositifs d'Education à l'Image sont développés sur le cinéma. Mais les séries devraient être un nouveau

champ à développer. La nouvelle spécialité pourrait d'ailleurs s'appeler 'cinéma et séries'. L'appétence des jeunes pour les séries étant très importante il faut qu'ils puissent être en mesure de décrypter ces œuvres audiovisuelles. Aussi il faut qu'ils puissent développer une connaissance plus précise de l'écriture sérielle en pratiquant cette écriture. Il faudrait développer les écritures pour le cinéma, mais aussi les séries, séries digitales, mobiles, animation, jeu vidéo. Depuis septembre 2019 la réforme du lycée propose une option cinéma et audiovisuelle pour les élèves, qui déjà prévoit la pratique de nouvelles écritures (cinéma, séries, jeux vidéo). Dans ce cadre et pour répondre à ce nouveau programme, le comité pédagogique des ateliers 'jeunes scénaristes' pourrait élaborer des modules pédagogiques, un corpus théorique et pratique ainsi que des ressources à proposer rapidement aux enseignants.

Intégrer l'écriture de scénario dans les dispositifs d'Education à l'Image au collège et au Lycée

Les dispositifs d'éducation à l'image sur le cinéma en France sont excellents, mais rien ou peu n'est fait sur l'écriture scénaristique et notamment sérielle. L'initiation à l'écriture de séries est pratiquement inexistante dans ces dispositifs. Des dispositifs 'Collège et cinéma', et Lycée et cinéma, pourraient intégrer des activités sur l'écriture créative et scénaristique. Des modules d'écriture pratique sur l'écriture de films et de séries pourraient être mis en place. Il faudrait remettre l'écriture du scénario au cœur de ces dispositifs. De nombreux dispositifs sont en train d'être déployés. Il faudrait leur offrir un pendant plus pratique pour que l'enseignement soit complet (Collège au Cinéma, la classe le chantier !, films patrimoniaux, festivals de films scolaires, Atelier du Cinéma, kit CNC).

Le développement de la cinéphilie ne s'oppose pas au développement de sa sensibilité personnelle. Elles se nourrissent l'une de l'autre. La sensibilisation à l'écriture de scénario de films ou de séries est absente. Les projections de films sont très importantes mais pourraient être complétées par des séances d'écriture à partir de l'œuvre et d'écriture plus libre, de lecture de scénarios. L'objectif est d'implanter un ciné-club dans tous les lycées à horizon 2022 avec le concours d'un grand plan de services civiques mené par le CNC : 209 ciné-clubs ont été actifs en 2017-2018 avec le concours de 850 jeunes. La sensibilisation à l'écriture pourrait se développer aussi au sein des ciné-clubs. Des scénaristes pourraient venir partager leurs expériences dans le cadre de ces projections. Les Ciné-Clubs pourraient projeter des films mais aussi

des séries et documentaires. Les ateliers d'écriture pourraient être mis en place en coordination avec les projections. Comme tous les arts, la fréquentation des œuvres est une part essentielle dans la sensibilisation aux arts mais elle ne doit pas remplacer ou occulter la pratique artistique.

Depuis octobre 2018, France Télévisions a lancé cinema.lesite.tv. Cette plateforme met à la disposition de tous les collèges et les lycées un catalogue de 50 films du patrimoine. Elle propose aussi des ressources pédagogiques pour accompagner les professeurs dans la présentation des films auprès de leurs élèves. Des séries pourraient aussi être proposées. Cette plateforme pourrait être abondée aussi en séries. Et les scénarios pourraient être mis en ligne.

Le jeu 'l'atelier cinéma' développé par le CNC permettant aux élèves de créer eux-mêmes des séquences animées est déployé dans 7 000 collèges entre 2018 et 2020¹³. Afin de valoriser les créations des jeunes et de créer une belle émulation, un festival du film scolaire est créé en 2018-2019. Conçu avec le concours du CNC, il se déroulera sur une plateforme numérique sur laquelle les collégiens ayant réalisé un court film pourront le mettre au vote. Un jury composé de professionnels et de jeunes sélectionnera les lauréats qui présenteront leur film lors de la journée de rencontre du festival. Il pourrait être décliné avec 'l'atelier des séries' et plus sur l'écriture de scénario.

Une expérimentation a été menée en 2019 par 'Passeurs d'Images qui coordonne des dispositifs d'Education à l'Image entre plusieurs régions a mis en place plusieurs expérimentations sur les séries dans différentes régions (Ile de France, Bretagne, Hauts-de-France, Centre Val de Loire). Une des expérimentations portait sur l'écriture de séries. Il sera intéressant de voir les résultats de cette expérimentation.

HORS ECOLE

La mise en cohérence éducative des différents temps de l'enfant (scolaire, périscolaire et extrascolaire) est indispensable pour leur transmettre le goût des pratiques artistiques et une culture nécessaire à leur épanouissement et au développement de leurs capacités sensorielles.

¹³ CNC, *Bilan Collège au cinéma 2018*

2. Développer les ateliers d'écriture au sein des Conservatoires

Nous préconisons aussi d'intégrer la culture de l'écriture au sein des conservatoires. Les Conservatoires français représentent un réseau unique au monde dédié aux arts. Label de qualité et maillage territorial vaste avec près de cinq cent conservatoires, les conservatoires ont développé une culture de l'excellence dans l'enseignement des arts. Les disciplines enseignées sont le théâtre, la musique et la danse. L'écriture n'est pas présente dans les Conservatoires et pourrait y être intégrée. Les conservatoires dépendent des collectivités territoriales. Il y a quarante-trois conservatoires à rayonnement régional en France, 109 conservatoires à rayonnement départemental (CRD) et 338 conservatoires à rayonnement communal ou intercommunal (CRC/CRI). Les conservatoires jouent un rôle important sur chaque territoire.

Au sein des conservatoires l'enseignement artistique est fait d'excellence. Les conservatoires sont organisés en cycles avec une grande exigence sur l'enseignement dispensé. Les nombreux CRR (conservatoires à rayonnement régional) et CRD (départemental) proposent un cursus spécialisé conduisant, après 2 à 4 ans d'études, à la délivrance du (diplôme national d'orientation professionnelle) musique, danse ou art dramatique, ou d'un DEM (diplôme d'études musicales), ou d'un DEC (diplôme d'études chorégraphiques), ou d'un DET (diplôme d'études théâtrales). Cycle d'enseignement professionnel initial (Cepi), parcours d'orientation spécialisé... les appellations diffèrent, mais l'objectif est clair : délivrer un enseignement de grande qualité avec une exigence forte. Ces enseignements permettent de poursuivre la discipline à l'Université.

Les conservatoires dépendent des collectivités territoriales et élaborent leur projet pédagogique. Les DRAC pourraient intervenir auprès des Conservatoires dans le cadre de la politique d'enseignements. Les DRAC échangent aussi sur le projet de formation des conservatoires et accompagnent les projets d'établissement. Certains conservatoires s'ouvrent et modernisent leurs enseignements. Nous préconisons de sensibiliser l'association des directeurs de Conservatoire, Anesad (Association des écoles supérieures d'art dramatique).

La discipline théâtre pourrait être un premier point d'entrée, en sensibilisant les professeurs d'art dramatique et en mettant des ressources pédagogiques à leur disposition. Un travail de sensibilisation et de coordination pourrait être mené auprès de l'Association Nationale

des Professeurs d'Art Dramatique (ANPAS). Le théâtre est enseigné plus pour le jeu d'acteurs. Mais le travail sur les textes, sur des films, des séries pourrait facilement être intégré à cet-enseignement.

Le conservatoire est un acteur important sur un territoire, qui permet de rayonner sur la région. Certains conservatoires ont des politiques de développement résolument dynamiques et promeuvent fortement l'égalité des chances. Le Conservatoire de Perpignan est un exemple d'un conservatoire qui rayonne sur sa région et a su trouver les moyens de faire rayonner la musique. Daniel Tosi son directeur a permis au conservatoire de grandir de 600 à 3000 élèves. Il a mis en place des partenariats avec l'Education Nationale en proposant les classes à horaires aménagés. Ces classes sont gratuites, ouvertes à tous. Pour vraiment démocratiser la pratique de la musique, il s'est rapproché des élèves défavorisés dans les zones difficiles pour promouvoir plus de mixité sociale avec la création d'orchestres dans les zones difficiles. De nombreuses initiatives similaires ont vu le jour pour permettre aux jeunes qui ne seraient pas venus à la musique d'eux-mêmes d'y parvenir.

En parallèle de cette sensibilisation auprès de ces organisations, des premières expériences pilotes pourraient être menées dans des Conservatoires intéressés par l'intégration d'ateliers d'écriture.

3. Déployer les ateliers d'écriture dans les Médiathèques

Les médiathèques représentent aussi un maillage régional culturel extrêmement riche et solide. Elles sont plus de deux mille en France et couvrent tout le territoire, ce qui en fait un réseau très puissant sur lequel nous devrions nous appuyer. Elles se sont modernisées, allient l'image et écrit et cherchent à attirer les jeunes publics. Au Québec, les médiathèques sont des lieux culturels extrêmement vivants, offrant de nombreux ateliers aux jeunes sur l'écriture. De nombreuses médiathèques françaises proposent déjà des ateliers pour les enfants et adolescents. Des ateliers d'écriture pourraient assez naturellement être inclus dans l'offre déjà riche des ateliers.

Un organisme national 'Images en bibliothèque' existe déjà qui coordonne les activités et propose des formations aux dirigeants et employés des médiathèques afin de les former pour accompagner leur modernisation et pour la conduite d'ateliers. Le module pédagogique pourrait être proposé à 'Images en bibliothèques' afin qu'elle le propose

dans le cadre de ses formations. Nous pourrions construire un module pédagogique spécifique sur l'écriture du scénario, et notamment sérielle pour former les médiathèques, proposer des ressources pédagogiques et leur permettre d'ouvrir de nouveaux ateliers d'écriture. En parallèle des ateliers, un fond pourrait être élaboré sur l'écriture de scénario cinématographique et sur l'écriture sérielle à proposer dans les médiathèques (ouvrages sur la dramaturgie, scénarios d'œuvres cinématographiques, fond audiovisuel et ouvrages spécifiques à l'écriture sérielle).

Les médiathèques ont évolué avec la création de 'lab' et l'ouverture sur les nouvelles technologies. Certains ateliers scénario pourraient être intégrés à l'offre plus larges des ateliers de création: jeux vidéo, programmation informatique, animation 3D, bandes-dessinées. Nous pouvons profiter de cette ouverture pour associer l'écriture à une démarche résolument moderne. Quelque soit la technologie des images, la création écrite est clef au départ et il faut sensibiliser la jeunesse à cela. Image et Bibliothèques organise le Mois du Documentaire. Nous pourrions imaginer des journées de l'écriture pour célébrer ce mode de création : un événement culturel repris dans toute la France avec projections, Masterclass et ateliers d'écriture célébrant l'écriture sous toutes ses formes, dont l'écriture sérielle dans les salles de cinéma, les centres culturels, les médiathèques.

4. Avec les associations travaillant sur la diversité et la parité

Activités parascolaires

Les ateliers pourraient être déployés dans le cadre des activités parascolaires. Les ateliers artistiques de pratique de l'écriture avec enseignants extérieurs à l'école après la journée scolaire. Ils pourraient aussi être proposés dans le cadre du plan Mercredi. Aux Etats-Unis et au Canada sont organisés des camps de vacances pour jeunes créateurs et écrivains. Des camps d'écriture avec écriture scénaristique pourraient être créés en partenariat avec des associations dans le domaine.

Les régions

L'objectif est de démocratiser l'accès à la pratique de l'écriture et de promouvoir l'égalité des chances. Il faut toucher l'ensemble du territoire. Le travail de partenariat avec les DRAC et les régions sera essentiel. Les régions pourraient être plus actives dans leur développement sur l'écriture. Elles ont des politiques culturelles dans lequel l'écriture pourrait prendre sa part. Des actions rapides et des expérimentations précises pourraient être mises en place dans les régions déjà très actives sur ces sujets.

Le CNC pourrait travailler avec les DRAC et les régions pour déployer plus d'actions sur l'écriture de scénario. Les DRAC (directions régionales des affaires culturelles) pourraient être plus actives sur l'écriture créative et scénaristique. Les relais dans les régions sont les industries culturelles avec le cinéma et les séries. L'action pourrait être déployée pour l'écriture de scénario dans les actions sur le cinéma et l'audiovisuel. Nous préconisons que le comité pédagogique ait un représentant local dans chaque région qui puisse faire le lien sur les territoires et coordonner la mise en place des ateliers.

Dans chaque région il y a déjà de nombreuses actions, souvent le fait d'enseignants, d'animateurs, d'acteurs de la culture, passionnés et très investis. Nous devons nous appuyer sur ces expertises et ces expériences pour construire avec elles autour de la diffusion du savoir sur l'écriture. Ces initiatives sont parfois menées de façon non concertée, il en résulte un sentiment d'isolement. Le CNC pourrait travailler avec le comité pédagogique et ensuite désigner un organisme ou une institution en charge de la diffusion sur les territoires, s'appuyant sur des personnes – ressources déjà actives sur ces sujets. Au-delà de l'Île de France, des régions sont déjà identifiées comme très à l'affût de ce type d'initiatives : Hauts-de-France, Nouvelle Aquitaine, Grand-Est, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Bretagne et un plan d'action pourrait être développé auprès des autres régions.

Les festivals

La diffusion de la culture de l'écriture créative et scénaristique dans les régions pourrait aussi se faire par les festivals qui sont des lieux d'échange, de richesse culturelle permettant de faire rayonner les œuvres et les artistes. L'écriture et les scénaristes ne sont pas toujours présents dans les festivals de cinéma. Les scénaristes pourraient être plus associés aux festivals, comme membres de jury ou invités à parler de leur

savoir-faire. Le festival de Valence est totalement dédié à l'écriture de scénario et existe depuis 23 ans. Avec l'essor des séries, les festivals mettent maintenant plus en lumière le travail des scénaristes. Séries Mania invite de nombreux scénaristes à participer à des Master Class pour parler de leur travail. Le festival m'a confié il y a trois ans la création d'un espace dédié aux scénaristes pendant son forum professionnel avec une programmation de conférences et Masterclass spécifiques sur l'écriture. Le festival de Valence, Séries Séries et Cannes Séries organisent aussi de nombreuses sessions et rencontres avec des scénaristes.

Les festivals développent le lien avec le jeune public, c'est aussi un moyen de faire venir la jeunesse dans les salles. Les prix collégiens/ lycées/ jeune public sont nombreux dans les festivals. Les festivals sont déjà actifs sur ce sujet et pourraient l'être plus encore. Séries Mania, le festival de Valence, Cannes Séries, Séries Séries, la Rochelle ont des actions sur la sensibilisation auprès des jeunes, des projections avec des collégiens et lycéens. Séries Mania organise de nombreuses sessions avec des jeunes de la région en partenariat avec l'Acap (Pôle régional Image) : projections, résidences et ateliers d'éducation à l'image. Un livre pédagogique sur les séries a été créé. Séries Séries organise des rencontres entre lycéens et auteurs avec un parcours lycéen dédié pendant le festival et aussi 'Séries Séries Kids' pour permettre aux enfants de découvrir les coulisses des séries d'animation en présence des créateurs. Cannes Séries organise des rencontres entre lycéens et scénaristes.

Au-delà des résidences d'écritures pour jeunes scénaristes professionnels, les festivals pourraient aussi développer la sensibilisation à l'écriture pour les plus jeunes. Les actions de sensibilisation auprès du jeune public pourraient être plus ambitieuses et plus spécifiques sur l'écriture de scénario avec des ateliers d'écriture. Les festivals de cinéma pourraient plus développer des actions éducatives sur l'écriture de scénario.

Travailler avec les associations actives sur l'écriture créative favorisant l'accès à tous, la diversité et la parité

Des nombreuses associations existent en régions et ont une connaissance fine du terrain. Nous recommandons de se rapprocher de ces associations et de nouer des partenariats pour la mise en place des ateliers 'jeunes scénaristes'. L'association 'Le labo des histoires' fait déjà un travail formidable avec de nombreuses antennes en régions. Les ateliers sont gratuits et ouverts à tous. D'autres associations travaillent

sur l'écriture créative : l'Aire à Mots, Aleph. La mairie de la Rochelle a créé 'la maison des écritures', un lieu dédié à l'écriture.

Au-delà de la diffusion large par ces maillages multiples, pour voir un vrai changement concernant la diversité et la parité il faut une action volontariste à ce sujet. Les situations socio-culturelles marquent énormément les parcours. Il faut aller vers les publics éloignés de la création par l'écrit et les sensibiliser. Les quartiers prioritaires et les zones rurales doivent être inscrits dans le déploiement de l'action sur l'écriture. Des associations sont déjà actives sur ce terrain et mènent des actions avec de vraies résultats. Leurs expertises sont utiles à la construction d'un projet sur la diversité et l'écriture scénaristique. Les jeunes ont des histoires à écrire mais encore faut-il que les 'déclics' puissent se faire. Il y a les techniques à appréhender mais aussi pour ces groupes sous-représentés dans nos sociétés, développer la confiance en leur voix créative, la conviction que eux aussi ont le droit d'exprimer leur vision personnelle.

Passeurs d'images est l'association très active sur ce terrain et qui assure la coordination déjà de nombreuses actions entre différentes régions, dans le cadre de l'Education à l'Image. L'association 1000 visages est aussi très dynamique ainsi que les ateliers Médecis, de l'autre côté du Périph ou 'banlieues actives', qui vient de lancer un concours d'écriture avec France Télévisions. Talents courts a construit un formidable réseau, également le Jamel Comedy Club.

Au Royaume-Uni, la diversité est un sujet sur lequel les acteurs de l'industrie sont actifs depuis longtemps. Tous les grands diffuseurs ont des positions au sein de leurs structures pour développer une politique volontariste. Une étude de BAFTA, Creative Skillset (organisme chargé de développer les compétences nécessaires à la compétitivité de l'industrie audiovisuelle) et BFI sur la diversité¹⁴ ont interrogé des créateurs des groupes sous-représentés ayant réussi dans le cinéma et l'audiovisuel en leur demandant ce qui les avaient aidé à réussir dans leur parcours, leurs réponses nous aident à identifier ces déclencheurs et accélérateurs de vocation : avoir des opportunités de développer ses compétences avec un spectre large de formateurs, développer une capacité à faire face aux préjugés et racisme latent, avoir des modèles de succès en provenance des groupes minoritaires, avoir un professionnel de l'industrie qui vous conseille et vous aide et surtout prendre confiance dans sa capacité créative.

¹⁴ BAFTA, BFI et Creative Skillset *Succeeding in the film, television and games industries, career progression and the keys to sustained employment for individual from under-represented groups*, report on diversity, 2017

La Cinéfabrique, l'école de cinéma de Lyon a mis en place des actions qui pourraient servir de modèle à ce sujet. Aspirant à s'ouvrir à son territoire et notamment aux jeunes de 15 à 20 ans qui n'ont pas accès facilement à des pratiques artistiques (quartiers prioritaires, zones rurales...), la CinéFabrique a créé des ateliers de pratique cinématographique dans des villes de la Région. Encadrés par de jeunes réalisateurs professionnels locaux, ces ateliers permettent tout au long de l'année à une soixantaine de jeunes d'écrire et de réaliser des courts métrages de fiction. Les ateliers commencent par des modules d'écriture et de pratique déployés sur 30h et conduits systématiquement par un professionnel de la région. Ces ateliers sont toujours le fruit d'une coopération entre une structure partenaire, reconnue dans le quartier : un centre social, une MJC, une maison de quartier, un centre culturel.

Concernant la parité, il s'agit pour les femmes d'avoir aussi un accès à la création dès le plus jeune âge. Le rapport CNC-SACD d'avril 2019 souligne que seules 29% des scénaristes sont des femmes. Au Royaume-Uni, des actions importantes sont menées. Pour que les représentations évoluent il faut une action volontariste. Là aussi il est essentiel d'agir tôt afin que les femmes puissent se sentir capables de faire entendre leurs voix. Les petites filles et jeunes filles doivent pouvoir trouver dans la fiction, les films et les séries des personnages féminins différents. Ils sont peu nombreux. Surtout il faut qu'elles puissent aussi avoir cet accès privilégié à l'écriture. Là aussi il s'agit de développer un rapport à la création autre, que très tôt des jeunes filles puissent faire entendre leurs voix, leurs visions, qu'elles prennent confiance et qu'elles fassent fi des stéréotypes. Si on oubliait Cendrillon et que chaque jeune fille pouvait inventer sa propre histoire, le monde changerait. 'Ce qui compte c'est se libérer soi-même, découvrir ses propres dimensions, refuser les entraves' disait Virginia Woolf. Si très tôt les femmes ont la possibilité d'exprimer leur créativité, de laisser libre leur imaginaire, elles seront confortées dans leur élan. L'imaginaire féminin doit pouvoir se déployer très tôt. Il faut une 'chambre à soi', un espace d'expression et de liberté. Ce n'est pas une question de prédisposition mais de droit à la création. Une action volontariste est nécessaire pour que les représentations dans la fiction évoluent.

Le collectif 50/50 est très actif sur ces questions et pourrait donner l'impulsion sur des actions concernant l'écriture et l'éducation à l'image pour les filles. Un programme de mentorat pour des adolescentes et jeunes adultes ayant le désir d'écrire, avec un suivi par des productrices ou scénaristes femmes établies dans l'industrie pourrait être créé.

C. FORMATION DES ENSEIGNANTS ET RESSOURCES PEDAGOGIQUES

1. LA FORMATION DES ENSEIGNANTS

La qualité des ateliers d'écriture dépendra de la formation des enseignants. C'est un enjeu essentiel. Pour conduire ces ateliers d'écriture, il faut former les enseignants sur une activité qu'ils ne pratiquent pas ou peu. La formation de ces 'passeurs' prendra néanmoins du temps. Il faudra d'abord s'appuyer sur des scénaristes professionnels reconnus intéressés par la transmission. Il faudra outiller, équiper les enseignants. Le comité pédagogique pourra élaborer un cursus théorique et des modules pédagogiques qui seraient diffusés dans les organismes de formation des enseignants. Ces modules pourraient être proposés dans le Plan Académique de Formation (PAF) pour les enseignants de l'Education Nationale. Les plans académiques de formation sont élaborés au niveau local dans une perspective d'accompagnement au plus près de l'ensemble du personnel de l'Education Nationale. Les priorités nationales pour la formation y sont déclinées en fonction des spécificités de chaque académie.

En complément, des modules pourraient être proposés dans le cadre du réseau Canopé, le réseau de création et d'accompagnement pédagogique qui propose des formations innovantes. Placée sous la tutelle du Ministère de l'Education Nationale, organisation présente sur l'ensemble du territoire, le réseau Canopé joue un rôle important dans la refondation de l'école. Ses domaines d'intervention sont : la pédagogie, le numérique éducatif, les arts et la culture. Il épaulé les enseignants dans leur parcours, avec l'utilisation de ressources, d'outils et de formations. Des modules pourraient être proposés dans le cadre du réseau Canopé.

Eduscol est également un autre portail à destination des enseignants, c'est un portail national des professionnels de l'éducation, qui intègre des

ressources et supports validés scientifiquement et pédagogiquement, ainsi que des liens vers des sites d'experts.

Dans le cadre de la formation continue des enseignants, le développement de module sur l'écriture créative et scénaristique pourraient être présenté dans le cadre de M@gistères, un dispositif de formation continue tutorée et interactive. Tant dans le premier que dans le second degré, les parcours M@gistères mêlent formation à distance, via le numérique, et formation en présentiel. Ces modules de formation hybrides, faisant appel au tutorat, sont interactifs entre formateurs et enseignants. Ils permettent d'offrir un catalogue de formations encore plus diversifié, et proposent des analyses de séquences pédagogiques, des vidéos, des classes virtuelles, des préparations collectives de séquences d'enseignement et des exercices d'auto-évaluation.

Les Espe proposent des formations artistiques. Dans le cadre de la réforme à venir de la formation des professeurs, la dimension artistique et culturelle prendra une place significative dans le cursus de formation des professeurs. Dans ce cadre les modules sur l'écriture pourraient être intégrés dans les Espe. Université des arts à l'école : les deux ministères se sont associés pour établir un catalogue de l'ensemble des offres de formation de professeurs proposées par les institutions culturelles, supports numériques (exemple de Vox) ou formations physiques comme celles des institutions engagées dans les pôles de ressources pour l'éducation artistique et culturelle (Preac).

La formation des professionnels de la culture à l'EAC (A l'école des arts et de la culture) est une autre possibilité. Cette nouvelle action valide le principe de remise d'un label « Objectif 100% EAC » par le Haut Conseil, aux villes et collectivités qui s'engageront dans la démarche de généralisation d'un parcours structurant et de qualité pour chaque élève, chaque année. Ce projet de labellisation avait été lancé en septembre 2018, lors de la conférence de presse sur le plan d'action "A l'école des arts et de la culture".

Nous pourrions sensibiliser le Haut conseil de l'éducation artistique et culturelle à la question de l'écriture. Créée en 2005, le Haut Conseil à l'éducation artistique et culturelle (HCEAC) a pour mission d'assurer la promotion des arts à l'École. Le HCEAC a présenté de nouvelles mesures importantes pour renforcer la pratique de la culture à l'école : création du label "Objectif 100% EAC", mais aussi la création d'un Institut National Supérieur de l'Education Artistique et Culturelle (INSEAC) qui formera les

enseignants et les artistes. L'INSEAC ouvrira ses portes en 2022 à Guingamp. L'INSEAC sera un lieu de formation pour les acteurs de la transmission, les enseignants et les artistes. Le HCEAC réfléchit aussi au nouveau Brevet des collèges afin que l'art et la culture y trouvent toute leur place.

2. CONSTRUIRE UN RESEAU

En parallèle de l'élaboration de modules pédagogiques par le comité pédagogique, il serait judicieux de créer un réseau de professionnels, de scénaristes, d'enseignants, intéressés par ces actions et venant en soutien sur tout le territoire. En France de nombreuses initiatives individuelles excellentes ont été mises en place sur l'écriture. Beaucoup d'initiatives existent déjà mais éparses et solitaires, résultats de la passion et de l'initiative de certains. L'objectif n'est pas de créer une nouvelle action comme une fin en soi mais de construire sur l'existant. Nous pourrions créer un réseau avec les précurseurs, enseignants, créateurs, déjà investis dans la sensibilisation de l'écriture créative et scénaristique afin d'échanger et construire sur leurs expériences. Les ateliers bénéficieraient énormément de la mise en contact et l'échange des scénaristes, des animateurs et enseignants.

Il serait utile de mettre en réseau et contacts les enseignants, associations et institutions déjà actifs sur ce sujet afin de coordonner les actions pour une meilleure synergie et mutualisation. Regrouper, mettre en réseau les différents acteurs et intervenants en régions avec une plateforme permettant la mise en relation, les rencontres et les échanges sur la discipline. Un réseau de scénaristes intéressés par la transmission de leur métier pourrait faire partie de cette communauté afin de développer des outils au plus proche de la réalité quotidienne de ces métiers. Cela serait un moyen de faire des retours d'expériences. Associer les scénaristes – intervenants, les enseignants et les animateurs et leur permettre d'échanger sur leurs expériences de transmission. Un groupe de scénaristes mentors pourraient être créé au sein de ce réseau afin de garder le lien avec la pratique professionnelle.

Un label pourrait être donné aux intervenants ayant été formés pour la conduite des ateliers 'jeunes scénaristes'. Au-delà du bénéfice que les enseignants retirent de ces échanges d'information, ce réseau est un

vecteur de changement, développant une culture de réseau avec une approche systémique. Ce réseau pourrait permettre une réflexion constante sur la progression de l'enseignement de l'écriture en France. Cela permettrait un transfert de savoir-faire et un développement des 'bonnes pratiques'.

Si le monde des scénaristes se rapprochait de l'Education Nationale, des liens intéressants pourraient être tissés. Les scénaristes et les associations de scénaristes doivent être aussi plus actifs pour faire connaître leur travail et aider à la diffusion de cette culture dramaturgique dans les écoles, les conservatoires et les médiathèques.

Au Québec ce type de plateforme existe depuis des années avec des résultats particulièrement positifs. Le Ministère de l'Education a mis en place des 'laboratoires créatifs' sur les arts ou les sujets scientifiques, qui offrent des ressources pédagogiques aux enseignants. Ces laboratoires reposent sur la mise en pratique des connaissances acquises. Ils font partie intégrante de l'enseignement principal et ne sont pas des ateliers extra scolaires optionnels. Ils cherchent à développer la capacité de l'élève à concevoir, inventer, imaginer. RECIT est un réseau d'éducation qui promeut la collaboration, l'innovation et la technologie. Ce réseau existe depuis 18 ans. C'est un réseau de conseillers pédagogiques, qui partage les informations entre experts d'une discipline, avec une réflexion permanente sur la pédagogie, l'innovation. Ils proposent des approches innovantes, c'est un support à l'apprentissage à la création. Au-delà de la maîtrise des outils technologiques, il s'agit de développer l'apprentissage de la création pour les pratiques artistiques et de la collaboration. La création de contenus numériques, quelle que soit la technologie, doit tout d'abord développer l'apprentissage de la création de contenus et la conception de contenus.

Développer les liens dans la francophonie et en Europe

Des partenariats devraient se nouer aussi à l'international, dans le cadre de la francophonie avec des actions menées avec des jeunes de différents pays francophones autour de l'écriture créative et scénaristique. Les autres pays francophones ont des dispositifs similaires dans le cadre de l'Education à l'Image et l'échange sur les expériences menées sera intéressant.

De la même manière pour construire l'Europe créative, des partenariats et échanges entre institutions développant la sensibilisation à l'écriture scénaristique serait bénéfique. La découverte d'autres dispositifs sera un

moyen de progresser sur la mise en place d'un modèle spécifique français.

3. LA CREATION D'UN SITE RESSOURCE PEDAGOGIQUE SUR L'ECRITURE DE SCENARIO

Dans la continuité de la mise en place de ce réseau en ligne, et en soutien à la formation des enseignants, un site regroupant des ressources pédagogiques sur l'écriture créative et scénaristique devrait être créé. Ce site de référence serait un outil utile pour les enseignants. Il pourrait avoir un pendant destiné aux professionnels et un pendant destiné aux enseignants avec des ressources pédagogiques adaptées à la sensibilisation à l'âge scolaire.

Il permettra de créer un corpus théorique sur l'écriture créative, l'écriture au cinéma et l'écriture sérielle. Une liste d'ouvrages, des scénarios à lire, des séries de référence pourront accompagner cette ressource ainsi que la mise en ligne de scénarios et des podcasts de scénaristes et 'Masterclass' de scénaristes reconnus dans leur domaine. Ces vignettes participeraient de la mise en valeur du travail du scénariste. Nous avons aussi maintenant comme pour le cinéma des éléments sur nos séries françaises, 'moodboards', notes de scénarios, conférences et masterclass de festivals, archives sérielles que nous pourrions conserver afin de mettre en valeur notre patrimoine sériel. C'est toute la mémoire de notre métier qui mériterait un archivage dans le site dont une partie pourrait être réservée aux professionnels et étudiants.

La BBC a mis en place 'BBC Writersroom' un site dédié à l'écriture de séries, avec entretiens avec de grands scénaristes, études de scènes, mise en ligne de scénarios, ressources sur les formations disponibles. Aujourd'hui une des difficultés est de trouver l'information sur comment se former aux métiers de l'écriture et du scénario.

4. UNE ACTION CONCRETE : LE CONCOURS 'ECRIS TA SERIE'

En plus de ces actions de fond, nous préconisons une action très concrète et rapide : 'Ecris ta série', la création d'un concours d'écriture de séries pour la jeunesse en régions. Ce concours à l'échelle nationale

pourra être déployé par les régions pour les adolescents de 15-18 ans. Ce concours pourra exister en continuité avec les apprentissages afin de développer et offrir une opportunité concrète et pratique pour la jeunesse d'exprimer sa vision dans sa diversité. La diversité et la parité devront être des critères importants.

Un parrain ou marraine pourrait être choisi pour représenter cette action. Un jury composé de professionnels en activité, reconnus dans leur domaine et ayant une connaissance du marché international serait mis en place.

Les jeunes ayant gagné ce concours dans chaque région pourraient avoir l'opportunité de gagner une bourse, d'être suivis par un mentor et de faire un stage dans une entreprise de production ou de diffusion. Le concours pourrait être mené par chaque région et par atelier afin que le collectif soit déjà à l'œuvre.

A mesure que les ateliers d'écriture de scénario se déploieront en France, ce concours pourra être un moyen de donner un objectif concret et de voir les jeunes écrire un projet personnel et pratique dans le cadre des ateliers. Les enseignants menant les ateliers scénario au lycée pourront proposer à leurs élèves de s'inscrire à ce concours et de leur donner des clefs pour écrire un concept de série. Ce concours pourra être accompagné d'un site comprenant une charte, les principes d'écriture d'une série, des exemples de pilotes et de scénarios de séries, des Masterclass enregistrées de scénaristes.

CONCLUSION

Les mutations dans l'industrie cinématographique et audiovisuelle s'accélèrent. Demain les écrans seront démultipliés avec une consommation nomade et un besoin fictionnel immense. Il ne faut pas tergiverser. Des changements majeurs sont à l'œuvre dans nos industries. Il nous faut répondre à nos besoins aujourd'hui mais surtout préparer activement et collectivement notre capacité à répondre à la demande pléthorique de demain. Nous avons perdu 10 ans, prenons 10 ans d'avance! La France a des talents, des imaginaires, une culture extraordinaire à mettre en avant. Créons l'écosystème le plus favorable et démocratisé, celui qui permettra aux créateurs et créatrices de demain

d'inventer les œuvres imaginaires les plus audacieuses et diverses. La France a été longtemps à l'avant-garde, mêlant innovation et créativité, les contenus français doivent non seulement être présents mais de nouveau à l'avant-garde de la création mondiale. Ayons confiance en nos talents et offrons-leur les meilleures conditions de développement de leurs imaginaires. Nous avons de grandes forces diverses et créatives, à nous de leur donner les moyens de se déployer !

Pour cela les pouvoirs publics, les collectivités territoriales et l'industrie doivent mener une action volontariste pour remettre l'écrit au cœur des priorités de nos modes de fabrications en finançant la formation à l'écriture. Il faut renforcer considérablement la formation initiale et continue et déployer des programmes dans les universités en régions. Mais la réponse qui aura un impact profond et durable sur notre industrie imaginaire de demain est la sensibilisation de la jeunesse à l'écriture créative et scénaristique. Refondons notre modèle de création écrite dès l'âge scolaire, avec des ateliers d'écriture, donnons tôt le goût de l'écriture, de la narration et de la dramaturgie par la pratique répétée, créons les ateliers d'écriture 'jeunes scénaristes'. Que l'école donne confiance aux enfants en leur permettant de s'épanouir en créant. La culture doit être accessible et chacun doit pouvoir créer par l'écriture. Ouvrons l'accès à cette pratique artistique comme c'est le cas pour les autres arts.

Au-delà des enjeux économiques et culturels majeurs, il s'agit d'offrir un droit égal au récit et à l'imaginaire. La fiction est vecteur de démocratie, de construction collective et de cohésion sociale. Il nous faut retrouver le lien avec la jeunesse, la réinvestir dans notre société, et faire en sorte qu'elle redécouvre le goût et le plaisir d'apprendre. Laissons la jeunesse imaginer, créer des histoires et donnons-lui la possibilité de réinventer le monde.

RECOMMANDATIONS

1. Création des ateliers d'écritures 'jeunes scénaristes' en 2020

- Constitution d'une commission pédagogique pour établir les contenus pédagogiques et le corpus théorique des ateliers d'écriture
- Développement d'un projet pédagogique d'ateliers d'écriture pour l'âge primaire, les adolescents, les jeunes adultes, avec pratique de l'écriture individuelle et en groupe
- Elaboration de la formation pour les enseignants : modules pédagogiques, animation d'ateliers d'écriture créative, ateliers jeunes scénaristes
- Assurer la coordination de la diffusion et la mise en place des modules de formation dans les maillages éducatifs, culturels et artistiques sur tout le territoire
- Diffusion des modules auprès des DRAC
- Diffusion auprès des régions
- Diffusion de ces modules pédagogiques auprès de l'Education Nationale pour intégration dans les programmes de français
- Intégration des formations dans le Plan de formation
- Diffusion des modules pédagogiques auprès du Ministère de la culture pour intégration dans le parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC)
- Diffusion dans les réseaux d'Education à l'image
- Diffusion auprès des Conservatoires : sensibilisation de l'association des directeurs de conservatoires et de l'association des professeurs d'art dramatique
- Diffusion auprès des Médiathèques : proposition de formations par Image et Bibliothèques
- Diffusion dans les associations actives sur l'écriture scénaristique
- Diffusion auprès des associations travaillant sur la promotion de la diversité et de la parité dans le cinéma et les séries

- En continuité avec la sensibilisation du plus jeune âge, remettre l'écrit au centre de la formation dans les écoles de cinéma, écoles d'animation et sensibiliser les universités
- 2. Lancement d'un concours national pour les adolescents 'Ecris ta série' en coordination avec les régions**
- 3. Création d'un site internet support pédagogique aux ateliers pour les enseignants, scripts, podcasts sur l'écriture de films et de séries**
- Constitution d'un réseau regroupant scénaristes, professionnels intéressés par la transmission sur l'écriture de scénario et enseignants
 - Création d'un site 'boite à outils' pour les enseignants sur l'écriture scénaristique

PROPOSITION DE PLAN D'ACTION SUR TROIS ANS

Pour être le plus concret possible nous proposons un plan d'action prévisionnel sur trois ans :

2020

Annnonce du plan d'action par le CNC sur la sensibilisation à l'écriture créative et scénaristique dès le plus jeune âge avec trois actions phares à développer en parallèle:

- **Ateliers 'jeunes scénaristes'**
- **Concours national 'Ecris ta série'**
- **Site internet regroupant boîte à outils et ressources pédagogiques sur l'écriture de scénario**

Mise en place du soutien financier des pouvoirs publics, de l'industrie et des collectivités territoriales pour financer la recherche et développement de nos industries de l'imaginaire et la sensibilisation à l'écriture de contenus narratifs.

Allocation d'un budget pour la création du concours 'Ecris ta série', des ateliers d'écriture 'jeunes scénaristes' et du site de ressources pédagogiques sur l'écriture

Création du concours national 'Ecris ta série'

- **Nomination d'un parrain ou d'une marraine**
- **Création d'un jury de professionnels et d'enseignants**

- Création de la charte et du règlement du concours
- Création d'un site internet pour le concours
- Coordination avec les régions pour le lancement du concours
- Etablissement du plan de communication du concours (communication auprès des lycées, conservatoires, médiathèques, associations actives sur l'écriture, associations actives sur la promotion de la diversité et de la parité)
- Appel à projets national auprès des lycéens de 15-18 ans
- Sélection des projets
- Remise des trois premiers prix (bourses, mentorat et expérience en entreprise)

Création des ateliers d'écriture 'Jeunes scénaristes' : établissement du projet pédagogique

- Nomination d'un coordinateur de ce projet au sein du CNC
- Validation auprès du Ministère de la Culture et du Ministère de l'Education Nationale
- Création d'un label national 'atelier jeune scénariste'
- Constitution d'un comité pédagogique
- Constitution d'un réseau collaboratif rassemblant scénaristes, professionnels, enseignants
- Consultations avec des enseignants, scénaristes et animateurs d'atelier d'écriture à l'international
- Etablissement du corpus théorique et pratique sur l'écriture créative et l'écriture de scénario
- Création du projet pédagogique des ateliers d'écriture 'jeunes scénaristes' pour le primaire et le secondaire
- Lancement d'expérimentations dans certaines régions par les acteurs ou associations déjà actifs sur l'écriture

En parallèle de la création du projet pédagogique, sensibilisation des différents acteurs sur le sujet

- Sensibilisation auprès des régions et des DRAC
- Sensibilisation des enseignants de lettres de l'Education Nationale
- Sensibilisation auprès des acteurs de l'Education à l'Image
- Sensibilisation de l'association des directeurs de conservatoires et de l'association des professeurs d'art dramatiques des conservatoires
- Sensibilisation des médiathèques par l'intermédiaire de l'organisme 'Images en bibliothèques'

A partir du projet pédagogique, créations de modules de formation pour les enseignants

- Identification des intervenants et animateurs formateurs capables de mener les formations auprès des enseignants, recrutement à l'international si besoin
- Proposition des modules de formation auprès de l'Education Nationale, de l'association des Directeurs de Conservatoire et de Image en bibliothèques
- Première vague de formation pour la rentrée de 2020

Création d'un site de ressources pédagogiques sur l'écriture de scénario

- Etablissement d'une liste de séries et d'ouvrages de référence sur les scénarios
- Masterclass de scénaristes en ligne, éléments d'archives en ligne sur l'écriture de films et séries françaises ('moodboards', scénario à lire)
- Boîte à outils pour les enseignants
- Lancement du site
- Coordination avec les médiathèques pour premier approvisionnement en séries et ouvrages de références sur l'écriture de scénario, écriture de films, écritures de séries

2021

Création du concours national 'Ecris ta série'

- Bilan de la première édition
- Deuxième édition du concours

Ateliers d'écriture 'jeunes scénaristes'

- Deuxième vague de formation des enseignants
- Bilans et retours d'expérience des premières expérimentations
- Deuxième vague de déploiement des ateliers d'écriture

Création d'un site de ressources pédagogiques sur l'écriture de scénario

Retours d'expériences et d'utilisation des enseignants

Alimentation et animation du site avec de nouvelles ressources

2022

Création du concours national 'Ecris ta série'

Bilan des premières éditions, retours d'expérience

Troisième édition du concours

Ateliers d'écriture 'jeunes scénaristes'

Déploiement des ateliers dans les écoles, les conservatoires, les médiathèques

Création d'un site de ressources pédagogiques sur l'écriture de scénario

Retours d'expérience des enseignants

Mises en ligne de ressources pédagogiques supplémentaires

Améliorations mises en œuvre grâce au réseau collaboratif sur l'écriture de scénario

MEMBRES DU COMITE DE REFLEXION

Anne Landois, scénariste ('Engrenages')

Fabrice Gobert, scénariste, réalisateur ('Mytho', 'Les Revenants')

Allan Mauduit, scénariste ('Kaboul Kitchen')

Jean-Patrick Benes, scénariste ('Kaboul Kitchen')

Camille de Castelneau, scénariste ('Dix pour cent', 'Le bureau des légendes')

Audrey Fouché, scénariste ('Osmosis', 'Les Revenants')

Emmanuel Daucé, producteur, Tétra Média

Jean-Baptiste Delafon, scénariste ('Baron Noir')

LISTE DES ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES CONSULTEES

Guilde française des scénaristes
Denis Goulette, Délégué Général
Clément Trotignon, élu du répertoire Cinéma

Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD)
Sophie Deschamps, Présidente

Séquences 7 (association de scénaristes émergents)
Alban Ravassard, Président
Céline Decoox, Présidente Adjointe

Syndicat des producteurs indépendants (SPI)
Emmanuelle Mauger, Déléguée Générale Adjointe
Céline Hautier / Chargée de mission
Producteurs représentants les 4 collèges (long métrage, court métrage, audiovisuel et animation).

Union des producteurs de cinéma (UPC)
Frédéric Goldsmith, Délégué général

LISTE DES ECOLES, ORGANISMES, ASSOCIATIONS CONSULTES

ECOLES

LA FEMIS

Nathalie Coste-Cerdan, Directrice Générale

Vincent Poymiro, co-directeur département Ecriture et Création de Séries

Philippe Lasry, co-directeur département Scénario

Yves Thomas, co-directeur département Scénario

CEEA (Conservatoire Européen d'Ecriture Audiovisuelle)

Patrick Vanetti, Directeur

Marie-Laure Lotti, coordinatrice de formation continue

Ministère de l'éducation nationale

Renaud Ferreira de Oliveira, Inspecteur général de l'éducation nationale
Lettres – cinéma

Ministère de la Culture

Floriane Mercier

Chef du Bureau des pratiques et de l'éducation artistiques et culturelles
Sous-Direction des Publics et de la Diffusion Artistique
Direction Générale de la Création Artistique

Images en Bibliothèques

Marianne Palesse

Déléguée générale

ASSOCIATIONS

Labo des histoires

Charles Autheman, Délégué Général

Passeurs d'images

Patrick Facchinetti, Délégué général de Passeurs d'images

1000 visages

Rachel Khan

De l'autre côté du périph
Laurence Lascary, fondatrice
Co-Présidente du collectif 50/50

REGIONS

Agence culturelle de la Région Nouvelle-Aquitaine
Emmanuel Feuilé, Directeur cinéma de notre agence ALCA
Noémie Benayoun, Chargée de mission Création et Production

Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France
Marc Drouet, Directeur régional des affaires culturelles des Hauts-de-France
Cyril Cornet, Conseiller cinéma audiovisuel

Direction régionale des Affaires Culturelles du Grand-Est
Pôle démocratisation et industries culturelles
Laurent Bogen, Conseiller pour le cinéma, l'audiovisuel et le multimédia

BIBLIOGRAPHIE

CNC, *Bilan, l'exportation des programmes audiovisuels français en 2018*

CSA, *Résultats de la vague 2018 du baromètre de la diversité*

CNC, *Etude, Les films de genre en salle de cinéma, 2018*

Etude CNC-SACD, *L'écriture de films et de séries en France*, Avril 2019

Carole Bisenius-Penin, *Creative Writing en France: une formation universitaire en voie de légitimation*, article, 2017

BAFTA, BFI et creative Skillset, *'Succeeding in the film, television and games industries, career progression and the keys to sustained employment for individual from under-represented groups'*, report on diversity, 2017

V. Houdart-Merot, *La création littéraire à l'université*, Presses Universitaires de Vincennes, collection libre cours, 2018

Département de l'Education, Royaume-Uni, *Programmes officiels de l'école primaire*, 2019

CNC, *Bilan du dispositif Collège au Cinéma, 2017-2018*

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), *Etudes PISA*, 2015

Aristote, *La Poétique*, Trad. du grec ancien par J. Hardy. Préface de Philippe Beck, Nouvelle édition, Gallimard, 1997

Joseph Campbell, *Le héros aux mille visages*, Trad. de l'américain par Henri Crès, Escalquens, Oxus, 2010

Célestin Freinet, *Le texte libre*, Edition de l'Ecole Moderne française, Coopérative de l'Enseignement Laïc -Cannes, 1967

Ministère de la Culture, Plan du Parcours d'Education Artistique et Culturelle (PEAC), 2018

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement Supérieur du Québec,
Programmes primaires, 2018

Ministère de l'Éducation, Royaume-Uni, Programmes Primaires, 2018

Eva Novrup Redvall, *Writing and Producing Television Drama in Denmark, From The Kingdom to The Killing*, Palgrave Macmillan, 2013

Remerciements

Je remercie très chaleureusement Caroline Benjo et Véra Peltekian pour avoir initié cette réflexion et leur contribution tout au long de l'élaboration de ce texte.

Je remercie aussi le comité de réflexion : Anne Landois, Fabrice Gobert, Allan Mauduit, Jean-Patrick Benes, Camille de Castelnau, Emmanuel Daucé, Audrey Fouché,.

Ainsi que tous les scénaristes, producteurs, diffuseurs en France et à l'international consultés ces derniers mois.

Et l'équipe du CNC : Julien Neutres, Valentine Roulet, Catherine Merlhiot.

La Présidente

291 boulevard Raspail
75675 Paris cedex 14

tél. 01 44 34 36 19

Madame Lorraine SULLIVAN

4827 Avenue Wilson
H3X3P3 Montréal Canada

Paris, le ~~2~~ **3 DEC. 2018**

Madame,

Le CNC a pour mission d'accompagner tous les créateurs dans les secteurs du cinéma, de l'audiovisuel, des jeux vidéo et de toutes les images animées. A l'heure où ces secteurs sont confrontés à une nouvelle concurrence nourrie par la convergence des médias, la démultiplication des écrans, le développement du numérique et l'explosion des réseaux sociaux, le CNC doit avoir pour double objectif de s'inscrire de manière dynamique dans cette nouvelle donne tout en s'assurant que ces évolutions artistiques, économiques et technologiques soient bien mises au service de la création, et notamment des auteurs qui en sont à l'initiative.

Compte tenu de l'accélération de ces évolutions, je souhaite que le CNC s'engage activement dans une politique d'accompagnement des auteurs et des créateurs émergents en France. Cette dynamique doit concerner de manière transversale l'ensemble des formats et modes de création couverts par le CNC.

Dans ce cadre, il a été décidé de créer au sein du CNC un « Pôle Auteurs », chargé de coordonner l'ensemble des solutions offertes aux auteurs pour permettre notamment de renforcer leur formation initiale et continue. Il s'agit de mieux faire coïncider les besoins de la filière avec les actions de formation engagées, d'investir de nouveaux champs et de s'assurer de l'insertion professionnelle des jeunes ainsi formés.

Compte tenu de votre forte expérience d'accompagnement des auteurs et des talents émergents au sein notamment du Series Mania Writers Campus, j'ai décidé de vous confier une mission de préfiguration opérationnelle, notamment :

- Vous établirez une **photographie nationale des dispositifs** de formation initiale et continue et ferez des suggestions sur la base de cette photographie ;
- Vous ferez des recommandations sur une **diversification des formations continues** pour mieux accompagner l'évolution des différents métiers liés à l'écriture (formation showrunner, coordination d'écriture par exemple) ;
- Vous préfigurerez la création de **formations dès le plus jeune âge**, sur le modèle des conservatoires et en lien avec les acteurs de l'éducation à l'image.

La Présidente

291 boulevard Raspail
75675 Paris cedex 14


tél. 01 44 34 36 19

En termes de calendrier, vous me remettrez vos recommandations d'ici le 30 juin et accompagnerez leur mise en place d'ici le 30 octobre.

Vous vous appuyerez sur l'ensemble des équipes qui auront vocation à participer au « pôle auteurs » (Direction de la création des territoires et des publics / Direction du cinéma / Direction de l'audiovisuel et de la création numérique). Dans le cadre de cette mission, vous rendrez compte de vos travaux à un comité de pilotage constitué du directeur général délégué du CNC, de la directrice générale déléguée adjointe, du directeur de la création, des territoires et des publics, du directeur du cinéma et du directeur de l'audiovisuel et de la création numérique.

Je vous prie de bien vouloir agréer mes sincères salutations.

Avec tous mes remerciements,



Frédérique BREDIN